

Arts et spectacles

L'âme de Ferré, la voix de Renée Claude

Cahier E



Au Mont Bellevue

Place aux skieurs! (A3)



NÉS AU CHUS IL Y A UN AN

Une sortie au restaurant pour l'anniversaire des triplés!

Benjamin, Jérémie, Nicolas Hould et leur soeur Emilie. (D5)

La Tribune

samedi
SHERBROOKE
4 février 1995
85e ANNÉE - No 297
0,50 (WEEKEND: 1,25$) Plus taxes

La BOUQUINERIE



1244, rue King Ouest, angle Ontario
Sherbrooke 566-2944 02113



Ne manquez pas votre *nouveau* Télé +

Chez nous

Magog

Les vocations des écoles Brassard et Saint-Patrice seront maintenues

Weedon

Les victimes de la crue des eaux forment une association

CAHIER B

CHICANE C14



Lucien Bouchard demande un entretien avec Clinton... mais Chrétien s'y oppose

MÉTÉO A2

(35e jour de l'année)

Ennuagement, faible neige en après-midi s'intensifiant en soirée, max. -8
Lever du soleil: 7h05
Coucher du soleil: 16h57
Demain: environ 30 cm de neige, max. -10

PAGES SPÉCIALES

Joyeuse Saint-Valentin

DE TOUT POUR LES AMOUREUX!

CONSULTEZ NOS PAGES SPÉCIALES DANS LE MAGAZINE WEEK-END 01689

Coup d'envoi aux consultations régionales sur la souveraineté

L'Estrie croule sous les mémoires

Alain GOUPIL et PC — **Sherbrooke**

Devant le nombre sans cesse grandissant de mémoires qu'elle attend, la Commission de l'Estrie sur l'avenir du Québec examine la possibilité de prolonger d'une journée les audiences qu'elle doit tenir à Sherbrooke, les 18 et 19 février.

C'est que des 140 mémoires qui doivent être déposés devant la Commission, plus de la moitié proviennent de Sherbrooke, ce qui risque d'engorger le processus déjà en place à l'hôtel Delta.

Encore hier, le directeur de la Commission, Gaston Bachand, invitait les groupes, personnes ou organismes qui ont manifesté l'intention de se faire entendre à Sherbrooke se rendre dans une municipalité où l'horaire est un peu moins chargé.

«On propose aux gens de venir nous présenter leur mémoire en sous-région, mais jusqu'ici cela se fait sans grand succès», a avoué hier M. Bachand lors d'une interview avec La Tribune.

«Lundi nous allons devoir décider entre deux hypothèses, celle de prolonger les audiences ou encore de limiter les interventions strictement à l'essentiel.»

Mais quelle que soit la décision qui sera prise, une chose est certaine: les commissaires auront beaucoup de lecture à faire tout au long de leurs délibérations.

«Nous avons reçus jusqu'à maintenant 137 intentions de mémoire et ça continue à rentrer», de dire Gaston Bachand tout en rappelant que les intervenants doivent se manifester au moins cinq jours avant la tenue des audiences.

En vue de sa première séance de travail à Windsor, la Commission a déjà reçu cinq mémoires auxquels s'ajouteront les remarques ou questions qui lui seront acheminées lors du forum qui doit avoir lieu en soirée.

Libellé de la question

A l'issue de la cérémonie d'assermentation des commissaires, hier soir au Salon rouge de l'Assemblée nationale, M. Parizeau a répété qu'il demeurait «ouvert» quant au libellé de la question et que son idée définitive n'était pas faite quant à la date du référendum.

Il a invité les fédéralistes à témoigner devant les commissions parlementaires.

Le premier ministre a rappelé que lors des débats sur les accords du lac Meech ou de Charlottetown, les souverainistes avaient accepté de participer, même s'il était évident que leur option n'avait aucune chance d'être retenue.

M. Parizeau a ajouté que ces commissions régionales sur l'avenir du Québec constituaient «un dur coup au cynisme ambiant».

Prenant la parole devant quelque 400 personnes, il a rappelé que les 285 commissaires étaient la preuve que les Québécois ne sont pas tous «ironiques ou blasés.»

Les travaux des commissions débuteront lundi prochain dans cinq villes du Québec — Papineauville, Havre-Saint-Pierre, Longueuil, Repentigny et Rouyn-Noranda.

Autres textes (A14)

225 travailleurs au chômage à Coaticook

Barmish ferme pour une période indéterminée

Christian ROY et Maurice CLOUTIER — **Coaticook**

La manufacture de pantalons Barmish, à Coaticook, ferme ses portes pour une période indéterminée, en raison de la perte d'un client important et d'une diminution des commandes, ce qui reléguera 225 travailleurs au chômage.

Les employés, réunis à la cafeteria de la manufacture hier matin par la direction, ont durement encaissé la nouvelle, même si une certaine inquiétude régnait depuis que la chaîne de magasins Tip Top éprouve toutes sortes de difficultés.

Selon des informations obtenues par La Tribune, Tip Top achetait à elle seule près de 5000 paires de pantalons par semaine, sur une production de 17 000 paires.

Les employés ont appris hier que les mises à pied débutent dès lundi et se feront graduellement jusqu'à la finition de la production actuellement en cours. «Au mieux, la production reprendrait en avril», a-t-on appris.

Mais plusieurs employés, envahis par la peur, pensaient déjà au pire, soit le risque d'une fermeture définitive. La manufacture de Coaticook, ouverte depuis 1974, a déjà été le plus important employeur local et figure encore parmi les plus importants. Les employés seraient les mieux rémunérés dans ce secteur.

La directrice de la production, Ghislaine Gilbert, a indiqué que des explications additionnelles seront fournies lundi. «L'usine sera fermée temporairement pour une période encore indéterminée».

Mme Gilbert a confirmé que c'est en raison de différentes difficultés dans le marché du vêtement qui a poussé les dirigeants à fermer l'usine de Coaticook. «Il y a plusieurs compagnies qui ont fermé leurs portes ces derniers temps. Ce n'est pas sans nous affecter, nous, dans notre entreprise.»

Il a été impossible d'obtenir d'autres commentaires sur le sujet. Le maire de Coaticook, M. André Langevin, n'a pu être joint au cours de la journée, tout comme la présidente du syndicat, Lise Côté, qui était à l'extérieur de la ville au moment de l'annonce.

Barmish Riviera est une importante compagnie oeuvrant dans le domaine du textile qui opère plusieurs autres usines au Canada et à travers le monde. L'usine de Magog ne serait nullement touchée par les déboires que connaît celle de Coaticook.

LES PETITS MIRACLES DE L'ENTRAIDE



Téléphoto, Christian Landry

Sous les yeux de sa maman, Lynda Fredette, le petit Antoine, 8 ans, s'amuse avec sa petite vache Rolly.

Antoine, 8 ans, progresse à coup d'efforts et d'amour

Michel RONDEAU — **Sherbrooke**

Le petit Antoine, 8 ans, a un tapis protecteur qui l'empêche de se blesser quand il tombe. Il a un rouleau sur lequel il peut s'appuyer pour se mettre à genou et jouer.

Il dispose aussi d'un système de boutons sur lesquels il peut appuyer et auxquels sont reliés une petite vache, Rolly, qu'il peut faire avancer, en plus d'un lecteur de cassette qu'il peut faire jouer.

Il a aussi un siège d'auto adapté.

Il peut suivre ses parents dans leurs randonnées à bicyclette dans une petite remorque attachée à la bicyclette de son père.

Ses parents ont pu lui procurer tout cela grâce à l'aide financière de l'Association de paralysie cérébrale, témoigne sa mère, Mme Lynda Fredette. Cette fin de semaine d'ailleurs se déroule le téléthon de la paralysie cérébrale sur les ondes de TVA, de 21h ce soir à 21h dimanche.

Antoine est né avec un syndrome dit «poly-malformatif». Son radius et son cubitus sont soudés et ne forment qu'un seul os, explique sa mère, ce qui empêche la rotation de ses avant-bras. Il a une malformation cardiaque. Il est gavé parce qu'il ne peut avaler: «Les muscles qui nous permettent d'avaler ne fonctionnent pas chez lui».

«Quand il avait cinq mois, les médecins nous avaient prévenus qu'il allait mourir, raconte la mère. Les deux premières années ont été un enfer. Il fallait nous relayer toute la nuit, mon mari et moi, pour lui éviter de s'étouffer et pour le tourner dans son lit.»

Mais Antoine, qui faisait de l'épilepsie en bas âge, a cessé d'en faire à deux ans et la situation a dès lors commencé à s'améliorer.

De plus, raconte Mme Fredette, à l'âge de 4 ans, Antoine a pu recevoir des services de stimulation précoce avec l'aide de l'Association de paralysie cérébrale et du Centre de réadaptation de l'Estrie. «L'Association a payé les thérapeuthes qui faisaient la stimulation.»

Il s'agissait de séances auxquelles participaient d'autres enfants et, pendant ce temps, les parents pouvaient aller prendre un café ensemble. «Ça nous permettait de briser notre isolement, car, quand on vit ce que nous vivions, on se retrouve souvent seuls.»

«Nous avons perdu presque tous nos amis... Quand je parlais de ce que je vivais avec Antoine, on pensait que je me plaignais. Mais j'avais simplement besoin de m'exprimer...» Ses yeux se mouillent. «Excusez, je deviens émotive.»

Jusque-là, Lynda Fredette avait dégagé une grande paix, exprimé un amour profond d'Antoine et de sa famille, exprimé une véritable joie de vivre même.

Car l'évolution d'Antoine l'éblouit visiblement. Aujourd'hui, avec de l'aide, il marche. Il exprime son plaisir quand il se sent en compagnie de quelqu'un avec qui «ça clique».

Intégré au Bilboquet, un centre préscolaire, pendant deux ans, Antoine a ensuite fréquenté l'école Alfred-DesRochers pendant deux ans, avec services appropriés. «Ça allait très bien, mais quand la CSCS a procédé à l'intégration, les enfants ont été évalués et Antoine a été... désintégré. On a voulu l'envoyer au Touret, mais je me suis objectée et maintenant on nous donne les services d'une enseignante spécialisée six heures par semaine à la maison.»

Lors de l'évaluation, Antoine a été catégorisé comme déficient profond. L'est-il? «On peut en douter. Antoine progresse toujours. Déficient, c'est juste un mot pour catégoriser les enfants qui, à tel âge ne font pas telle chose.» Cette fois, les yeux de la mère expriment presque la colère.

Comme Antoine fait des bouffonneries pour marquer sa joie, c'est lui qui conclut l'entrevue, ramenant le soleil dans la maison paternelle.

Autres textes (F4, F5)



L'opposition paralyse l'étude du projet de loi sur la construction résidentielle (C14)

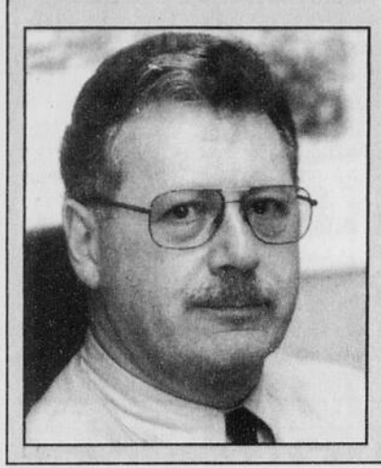
Le conseil des ministres avait convenu, sur la recommandation de Louise Harel, de recourir ultimement au baillon pour éviter le report du projet de loi 46. Les libéraux ont riposté...

À LIRE LUNDI

Profil d'entreprise

Une bonne idée qui a porté fruits pour les Aliments Jardi





Personnalité

Gérard Vachon de Décoration King a un credo simple mais exigeant

Perrault croit à l'Exposition

☐ Mais celle-ci devra faire ses frais, prévient-il

Pierre-Yvon BÉGIN — **Sherbrooke**

À titre de capitale régionale, la ville de Sherbrooke se doit de conserver son exposition agricole.

Maire de la Ville, Jean Perrault a exprimé cet avis hier à La Tribune, précisant que Sherbrooke est entourée d'une région agricole. Impressionné par la qualité de l'exposition agricole d'Ayer's Cliff et celle de la ville de Québec, où il ne se fait pourtant pas d'agriculture, il croit que l'Exposition de Sherbrooke a toujours sa place.

Dès lundi, Jean Perrault procédera à la formation d'un comité ad hoc, composé de trois élus et chargé de se pencher sur l'avenir de l'Exposition. S'il croit toujours à la vocation de l'Expo, il estime cependant qu'elle doit s'autofinancer.

«Toute manifestation qui amène du tourisme à Sherbrooke, a-t-il dit, c'est bon pour l'économie, mais pas à n'importe quel prix. Faudrait qu'ils fassent leur frais. L'Exposition, ce n'est pas juste l'affaire de la ville de Sherbrooke. Les villes régionales aussi en profitent.»

Rappelons que deux membres du conseil d'administration du Comité de l'Exposition régionale et agricole de Sherbrooke (CERAS) sont sortis passablement ébranlés de la réunion d'information convoquée mercredi pour faire le point sur le plan d'aménagement du Plateau Parc. Après avoir constaté que ce plan prévoyait la démolition de la grande estrade, du casino et du pavillon de l'Artisanat, le président Hugues Champagne et Gaétan Grenier ont cru que la dernière heure de l'Expo avait sonné.

«On tire la plug», de lancer Gaétan Grenier.

Selon Jean Perrault, les propos tenus par les deux hommes dénotent une simple perception, un sentiment de déception qui ne remet aucunement en cause la survie de l'activité.

Pour le directeur général de CERAS, René Ouellette, il apparaît que le conseil municipal de Sherbrooke croit toujours en l'avenir de l'Exposition. Il demeure cependant convaincu que l'Exposition de Sherbrooke n'a plus sa place si le plan d'aménagement, conçu par le service d'urbanisme pour le Plateau Parc et prévoyant en faire un grand parc urbain à vocation familiale, demeure intact.

«Il faut donner la chance à Jean Perrault, a-t-il affirmé. Je ne crois pas que la Ville soit en faveur de la disparition de l'Expo. La volonté des élus, j'y crois. Pour les hauts-fonctionnaires, je ne réponds pas à cette question!»

En ce qui concerne les attractions de la prochaine édition de l'Expo, René Ouellette indique que le conseil d'administration de CERAS surveillera attentivement la réunion du conseil municipal lundi soir où l'on doit statuer sur le sort de la grande estrade.

Plusieurs contrats demeurent à signer pour la prochaine édition de l'Expo, notamment au niveau des activités, et le conseil de CERAS se prononcera mardi soir.

Rejoint hier, le président de CERAS, Hugues Champagne, s'est de son côté réjoui de la formation d'un comité ad hoc. Il a répété que son organisation se sentait mal à l'aise de demander à la Ville d'investir une somme de 10 000 $ pour refaire le toit du pavillon de l'Artisanat tandis que le plan d'aménagement prévoyait sa disparition.

«Quand tu es toujours dans l'incertitude, c'est pas facile pour des bénévoles comme nous», a-t-il commenté.



Photo La Tribune, archives

Si le maire de Sherbrooke croit toujours à la vocation de l'Exposition, il estime cependant qu'elle doit s'autofinancer. «Toute manifestation qui amène du tourisme à Sherbrooke, dit-il, c'est bon pour l'économie, mais pas à n'importe quel prix. Faudrait qu'ils fassent leur frais. L'Exposition, ce n'est pas juste l'affaire de la ville de Sherbrooke. Les villes régionales aussi en profitent.»

EMPLOIS DU JOUR

Ass.-secrétaire en adm.
Code prof: 1241 # 2930169
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 10 $/heure, 15 heures/semaine, 3 au 27 mars, 35 heures/semaine du 3 avril au 4 août
Exigences: obligatoire: diplôme collégial en tech. de bureau ou équivalent, 2 ans expérience, Word Perfect 5.1, notions en comptabilité et classement, excellent français et anglais parlé, travail d'équipe
Fonctions: travail général de bureau, rédaction de dossiers et rapports, recherche et cueillette de renseignements, entrées de données, faire suivi.

Couturier/ère
Code prof: 9451 # 2938358
Lieu: Sherbrooke
Salaire: à discuter selon expérience et compétences, permanent plein temps 40 heures/semaine, 8h à 17h
Exigences: expérience dans la couture si possible, personne responsable et travaillante, avoir initiative, très bonnes conditions de travail
Fonctions: opérer machine à coudre industrielle pour coudre jeans.

Dessinateur/trice architecture
Code prof: 2253 # 2931935
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 425 $/semaine, temporaire 25 semaines, 35 heures/semaine débutant le 13 février
Exigences: art. 25 être prestataire assurance-chômage, formation dans domaine de l'architecture, expérience design d'exposition un atout
Fonctions: élaborer le concept d'aménagement d'une salle de découverte (musée interactif), plan de la salle, des meubles, gestion des sous-contrats.

Machiniste
Code prof: 7231 # 2936253
Lieu: Sherbrooke
Salaire: 10 $/heure ou + selon compétences
Exigences: obligatoire: 3 ans expérience sur fraiseuse, usinage par enfonçage (EDM) et autres machines outils, connaissance des moules d'injection un atout
Fonctions: opérateur/trice de machines E.D.M. fraiseuse et autres.

Dessinateur/trice
Code prof: 2253 # 2928859
Lieu: Windsor
Salaire: à négocier selon expérience, permanent plein temps 40 heures/semaine
Exigences: 1 an expérience dans domaine, DEC dessin industriel, bonnes connaissances requises Autocad, version 11 ou 12
Fonctions: travail de dessin assisté par ordinateur.

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

Commerçant en possession de cinq vidéopokers à Asbestos au printemps 93

Condamné à 750 $ sans casier

Sherbrooke (JL)

Yvon Côté, 51 ans, a bénéficié hier d'une absolution conditionnelle à un don de 750 $ pour une oeuvre de charité à cause de la possession de cinq appareils de jeu vidéopoker au printemps 93, à Asbestos.

Cette décision rendue par le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec ne l'hypothèque pas d'un casier pouvant lui être dommageable pour l'opération d'un restaurant licencié et des séjours à l'étranger.

On se rappellera que la SQ avait à cette époque interpellé dans la région une douzaine de personnes soupçonnées de la tenue de maisons de jeu à cause du remboursement de parties gratuites accordées par de telles machines.

La défense a réclamé avant le procès un arrêt des procédures en invoquant que Côté avait été détenu arbitrairement lors de cette intervention à l'encontre de ses droits garantis par la charte canadienne.

Le procureur Pierre Proulx a plaidé que le policier avait exercé son pouvoir de conduire le prévenu devant un juge de paix dans le but d'obtenir une interdiction de possession de d'autres machines.

Le juge Lassonde a retenu la culpabilité de Côté qui n'avait pas soumis de défense à la suite du rejet de sa motion.

Me Michel Dussault a alors demandé une absolution conditionnelle en faveur de son client pour les motifs que l'on connaît maintenant.

Il a dit que cette infraction ne pouvait plus être vue de la même façon à la suite de la nouvelle réglementation québécoise sur les vidéopokers.

Le tribunal a aussi pris en délibéré une demande de confiscation des appareils saisis et appartenant à des tiers.

Sitôt libéré, sitôt arrêté

Sherbrooke (JL)

Arrêté deux heures après avoir été relevé d'un mandat dans une voiture rapportée volée, un jeune de 19 ans n'a pas contesté hier la demande de la poursuite de le laisser écroué pendant les procédures contre lui.

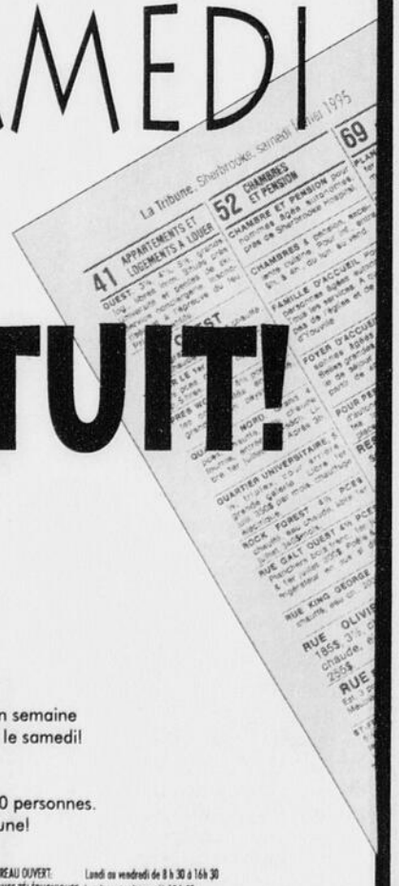
Il avait été remis en liberté sur promesse à midi et demi mercredi, à Sherbrooke, à la suite des représentations de son avocat Patrick Fréchette.

La police a interpellé le prévenu deux heures plus tard dans un stationnement du Relais Saint-François dans une voiture rapportée volée sept jours plus tôt, à MacMasterville.

Il a été ramené devant le tribunal pour répondre d'un vol d'essence à 22 h 15 mardi au Dépanneur Menasen ainsi que recel de véhicule mercredi.

Le juge Donald Bissonnette de la Cour du Québec a maintenant reporté ses causes à lundi.

LE SAMEDI C'EST **GRATUIT!**



Petites annonces
La Tribune

SPÉCIAL DE FÉVRIER

Placez une petite annonce 3 jours en semaine et nous la répétons GRATUITEMENT le samedi!

Vous rejoignez ainsi plus de 100 000 personnes.
Pour tout vendre il vous faut La Tribune!

564-0999
1 800 567-6955 DE L'EXTÉRIEUR

BUREAU OUVERT: Lundi au vendredi de 8 h 30 à 16h 30
LIGNES TÉLÉPHONIQUES: Lundi au jeudi jusqu'à 19 h 30, Vendredi jusqu'à 16 h 30

Cette offre est en vigueur du 30 janvier au 4 mars 1995(dernière parution), s'adresse aux particuliers et ne peut être combinée à aucune autre promotion. La facture s'établira au montant déterminé même s'il y a annulation après une ou plusieurs parutions.

01282

RÉSULTATS loto-québec

La Mini — Tirage du 95-02-03

NUMÉROS	LOTS
988596	50 000 $
88596	5 000 $
8596	250 $
596	25 $
96	5 $
98859	1 000 $
9885	100 $
988	10 $

La Quotidienne — Tirage du 95-01-28 au 95-02-03

	3	4
SAMEDI	173	4062
DIMANCHE	924	1237
LUNDI	878	3551
MARDI	477	9668
MERCREDI	609	1937
JEUDI	385	3608
VENDREDI	664	6794

Banco — Tirage du 95-02-03

12	15	18	21	26
27	28	29	30	32
34	35	37	38	40
53	58	62	63	65

Inter — Tirage du 95-02-03

NUMÉROS	LOTS
298703	250 000 $
98703	2 500 $
8703	250 $
703	25 $
03	10 $

TVA, le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Précision

Comme nous le mentionnions dans notre édition d'hier, le Carnaval des étudiants et étudiantes de l'Université de Sherbrooke a connu une grand succès. Deux précisions s'imposent toutefois: c'est le département d'histoire qui a décroché le plus haut taux de participation et celui de géographie qui a ravi les grands honneurs du Carnaval.

LaTribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:
Petites annonces: 564-0999
Publicité: 564-5450
Rédaction: 564-5454
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

Livraison à domicile:
— Camelots et camelots motorisés
Prix de vente suggéré incluant
T.P.S. payée par le camelot $3.43
taxe de vente du Québec ..... .22
Coût à l'abonné $3.65

ENVOI DE PUBLICATION;
Enregistrement No 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf endroits desservis par camelot et camelots motorisés.
TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an $255.00, TPS $17.85, TVQ $17.74 = $290.59
6 mois $140.00, TPS $ 9.80, TVQ $ 9.74 = $159.54
3 mois $ 80.00, TPS $ 5.60, TVQ $ 5.56 = $ 91.16
1 mois $ 50.00, TPS $ 3.50, TVQ $ 3.48 = $ 56.98
HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:
1 an $310.00, TPS $21.70, TVQ $21.56 = $353.26
6 mois $185.00, TPS $12.95, TVQ $12.87 = $210.82
3 mois $110.00, TPS $ 7.70, TVQ $ 7.65 = $125.35
1 mois $ 55.00, TPS $ 3.85, TVQ $ 3.83 = $ 62.68
AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS
1 an $700.00, 6 MOIS $410.00, 3 MOIS $265.00, 1 MOIS $130.00

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Dimanche	Lundi	Mardi
QUELQUES FLOCONS	NEIGE	NEIGE	QUELQUES FLOCONS	ENSOLEILLÉ
max -8	min -15	max -11	-23/-18	-24/-12

Vers le sud

Aujourd'hui

	Min.	Max.		Min.	Max.
Acapulco	24	33	Mexico	9	24
Barbade	24	29	Miami Beach	13	22
Bermudes	--	23	Myrtle Beach	05	17
Honolulue	19	28	Nassau	16	23
Kingston	--	31	Orlando	13	21
La Havane	10	23	Palm Springs	20	33
Las Vegas	8	25	Reno	00	18
Los Angeles	14	31	San Juan	23	31
			Tampa	12	22

INDEX

Arts:	E-1	Horoscope:	E-8
Bandes dessinées:	E-8	Messier en liberté:	B-4
Carrières, professions	C-12	Petftes annonces:	C-1
Chez nous:	B-1	Sports:	D-1
Décès:	D-9	Vivre:	F-4
Économie:	B-7	Voyages:	F-1
Éditorial:	A-14		

Plusieurs membres du conseil attendent anxieusement un appel du maire Perrault...

40 postes à partager entre douze conseillers

Pierre-Yvon BÉGIN **Sherbrooke**

Une quarantaine de postes à partager entre douze conseillers. C'est le joyeux dilemme qui attend le maire de la Ville de Sherbrooke, Jean Perrault, au cours de la fin de semaine.

Interrogé hier par La Tribune, le maire Perrault a révélé qu'il utiliserait les prochains jours pour communiquer avec les douze conseillers pour leur offrir certains postes.

Outre les différents comités, il doit aussi procéder à la nomination de représentants de la Ville sur certains organismes para-municipaux comme la Régie d'assainissement des eaux et la CMTS.

Ceux qui ont exprimé dernièrement le désir d'assumer davantage de responsabilités pourraient se retrouver avec plus d'un poste. Au total, il devra effectuer plus de 40 nominations, qu'il s'agisse du comité exécutif (3) ou des nouveaux comités créés au cours du dernier «Lac-à-l'Épaule», soit des finances (2) et des services aux citoyens (5).

«Je connais leurs attentes, a-t-il déclaré, et je vais leur offrir des choses. Je vais aussi leur demander si cela leur plaît.»

S'il a été impossible de connaître les intentions du maire, le conseiller du district du Vieux-Nord, Alain Leclerc souhaite pour sa part des changements majeurs.

Un piège

De l'avis du conseiller Alain Leclerc, le maire Perrault commettrait une erreur s'il gardait intact la composition actuelle du comité exécutif. Il a confié à La Tribune que le «Lac-à-l'Épaule» avait clairement établi que le comité exécutif n'avait pas satisfait les attentes.

«Le piège qui guette Jean Perrault, a-t-il dit, c'est de nommer les mêmes personnes. Comme le comité exécutif n'a pas atteint ses objectifs et que le maire n'a pas été capable de changer la structure, s'il renomme les mêmes personnes, on va retomber dans les mêmes ornières.»

Il devait ajouter que sous l'administration de l'ex-maire Paul Gervais, les nominations sur les comités exigeaient une bonne semaine de négociations, «un jeu de va-et-vient» entre les différents conseillers.

Le comité exécutif est aujourd'hui composé de Bernard F. Tanguay à la vice-présidence, Lise Drouin-Paquette et depuis le mois de novembre de Jean-François Rouleau. Prestigieux certes, le comité exécutif représente également une rémunération supplémentaire pour ses membres.



De tous les postes que doit partager le maire Jean Perrault, les plus prestigieux sont ceux qu'on retrouve au sein du comité exécutif. Le maire est président d'office du comité, mais les autres membres actuels sont le vice-président Bernard F. Tanguay (à gauche), Lise Drouin-Paquette et Jean-François Rouleau. Il y a une rémunération additionnelle même si elle a été coupée de moitié dernièrement, soit 9997,50 $ pour le vice-président, 8747 $ pour les deux autres, avec pour chacun une allocation de dépenses non-imposable de 2229 $.

Rappelons que chaque conseiller touche un salaire de 17 495 $ par année, somme qui est assortie d'une allocation de dépenses non-imposable de 8747 $. La rémunération des membres du comité exécutif a été réduite de moitié au cours du dernier lac-à-l'Épaule.

Le vice-président du comité exécutif recevra en 95 la somme de 9997,50 $ en plus d'une allocation de dépenses non-imposable de 2229 $. Les deux autres membres auront droit à un montant de 8747 $ et une allocation de 2229 $.

Autres postes rémunérés, les présidents du comité consultatif d'urbanisme (CCU) et du nouveau comité des services à la population toucheront en plus de leur salaire de conseiller, des montants de 5488,50 $ doublés d'allocation de 2229 $.

Actuel président du CCU, le conseiller du district du Centre-Ville Serge Paquin, a confirmé à La Tribune qu'il avait demandé au maire Jean Perrault de se voir confier de nouvelles responsabilités.

Tour du jardin

«J'ai fait le tour du jardin au CCU», a-t-il dit, précisant qu'il n'avait encore reçu aucune proposition, sans doute en raison de l'absence de Bernard Tanguay qui doit rentrer de vacances aujourd'hui.

Conseiller du district du Parc-Victoria, Serge Cardin ne s'attendait pas à obtenir un poste en corrélation avec les souhaits qu'il a exprimés à Jean Perrault. Limogé du comité exécutif par le nouveau maire, Serge Cardin a critiqué ouvertement Jean Perrault au lendemain de l'élection, le qualifiant de «dandy» et comparant le cabinet de la mairie au «pandémonium» à la suite du choix de Jean-Yves Laflamme.

Revenu à de meilleurs sentiments depuis, Serge Cardin estime néanmoins que le nouveau conseil a été peu productif jusqu'ici.

«J'ai hâte que ça bouge un peu plus, a-t-il avoué. Je ne comprends pas que la machine prenne tant de temps à démarrer. Nous provenons tout de même du même conseil. Il ne s'est pas brassé grand-chose jusqu'ici.»

Chute de neige ou pas, le Mont Bellevue ouvre demain

Pierre-Yvon BÉGIN **Sherbrooke**

La piste principale du Mont Bellevue sera accessible aux skieurs alpins demain, dimanche. Après une semaine d'enneigement artificiel à l'aide de deux canons à neige, la piste 3 ainsi que la partie inférieure de la piste 4 pourront être ouvertes aux skieurs.

Malgré des ennuis mécaniques au cours de la soirée de jeudi, la quantité de neige fabriquée est suffisante pour autoriser le ski. L'optimisme était revenue hier chez les gestionnaires du centre de ski municipal, d'autant plus que les météorologues prévoient une importante chute de neige dimanche, ce qui pourrait peut-être permettre d'ouvrir toutes les pistes.

Le propriétaire de la station de ski du Mont Adstock, Robert Blais, qui a accepté le contrat d'enneigement, n'a pu profiter à 100 % du froid des dernières heures. Jeudi soir vers 22h, le moteur de la pompe servant à diriger l'eau vers ses canons à neige, a rendu l'âme.

Ce bris mécanique a eu des conséquences fâcheuses puisque l'eau contenue dans les boyaux a gelé, forçant l'équipe à cesser ses opérations. Les boyaux ont dû être ramassés et dégelés, de sorte que ce n'est qu'hier après-midi que les canons ont été remis en marche.

Responsable du Mont Bellevue, Daniel Quirion a indiqué à La Tribune que l'opération d'enneigement se poursuivra jusqu'à ce midi de façon à rattraper le temps perdu.

Même s'il était incapable de fixer le montant exact de la facture, il a précisé que le coût total pourrait dépasser la somme de 10 000 $. Le contrat «clefs en main» avec Robert Blais, prévoyant cinq jours d'enneigement, s'établit à 7500 $. Il faut ajouter à cette facture l'achat d'un boîte électrique de 3000 $.

Le concessionnaire de la boutique d'équipements de ski, Claude Adam, a accepté pour sa part d'assumer un montant de 2000 $ de la facture.

Tâche difficile

Hier, le véhicule à chenilles de type «Tucker» utilisé pour l'entretien mécanique des pistes, est entré en scène pour étendre la neige fabriquée. Il éprouvait, semble-t-il, certaines difficultés à briser les monticules de neige appelés «baleines» de sorte qu'on songeait à faire appel à un bulldozer pour lui faciliter la tâche.

Daniel Quirion a révélé que la compagnie Bombardier avait été sollicitée pour une démonstration de son BR-400, véhicule à chenilles sophistiqué et très répandu dans les centres de ski pour l'entretien des pistes.

«La démonstration, a-t-il déclaré, aurait permis de faire une pierre deux coups. Malheureusement, ils avaient un problème mécanique eux aussi.»



Téléphoto, Jean Bourbonnière

Le véhicule à chenilles de type «Tucker» est entré en action hier matin pour étendre les monticules de neige, appelés «baleine», qui lui opposaient de la résistance cependant.

Il devait ajouter que les hommes de Robert Blais ont été fascinés par la qualité de la neige fabriquée au Mont Bellevue. L'eau traitée et potable, tirée directement du réseau d'aqueduc permet de fabriquer une neige très blanche, immaculée. Dans les centres de ski, l'eau provient généralement de lacs, sans aucun traitement.

Interrogé afin de savoir si l'expérience sera répétée l'an prochain, Daniel Quirion ne pouvait s'avancer. Puisqu'il est question de sous, la décision reviendra aux élus municipaux.

«L'expérience est positive car on a fait de la neige et le centre de ski sera ouvert dimanche. C'est un gros plus, juste pour avoir vécu cette expérience qui vient concrétiser bien des choses et qui en remet d'autres en question.»

Bientôt une radio religieuse en Estrie?

Denis DUFRESNE **Sherbrooke**

Après le FM de Radio-Canada, voilà que la population de la région de l'Estrie pourrait bientôt recevoir les émissions religieuses de Radio Ville-Marie, une station montréalaise exploitée par une fondation sans but lucratif, grâce à un émetteur sur la colline de Beauvoir, près de Sherbrooke.

C'est en tout cas le projet que caresse le naturopathe Jacques Blais, qui avait consacré beaucoup d'énergie dans le passé en vue d'obtenir le FM de Radio-Canada en Estrie, ce qui s'est d'ailleurs concrétisé en septembre dernier.

«Radio Ville-Marie est une station religieuse, mais à caractère social très prononcé; elle couvre tous les aspects de la vie quotidienne», explique M. Blais.

La station, actuellement en phase d'essais techniques, diffuse 126 heures par semaine sur la fréquence 91,3 FM à Montréal. Elle a obtenu à la mi-octobre sa licence du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC), en même temps que Fondation Humanité 2000, qui exploite une autre station religieuse à Québec, avec un émetteur situé à Beauceville.

Il s'agit des deux premières stations de radio religieuse au Canada.

Objectif de 50 000 $

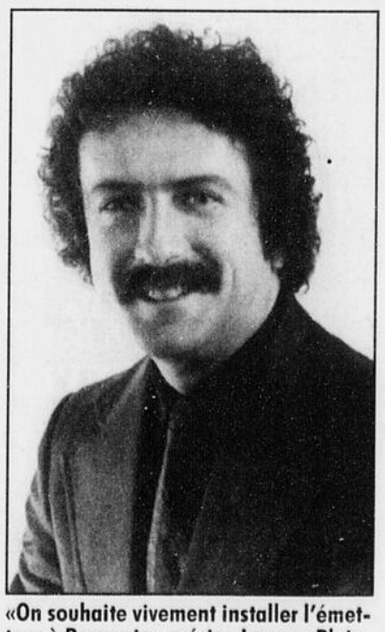
Afin de concrétiser son projet, Jacques Blais veut mettre sur pied une fondation sans but lucratif en vue d'amasser la somme de 50 000 $ pour l'achat d'un émetteur FM, les études d'ingénierie, les frais de location de terrain et d'électricité.

«On souhaite vivement installer l'émetteur à Beauvoir», déclare M. Blais.

Il précise que l'émetteur estrien de Radio Ville-Marie pourrait avoir la fréquence 97,3, avec une puissance de 10 000 watts, ce qui permettrait de rejoindre l'ensemble de la population de la région de l'Estrie.

«On aimerait ouvrir en même temps que Radio Ville-Marie, possiblement au printemps. Plus on aura les sommes nécessaires rapidement et plus tôt on pourra installer l'émetteur», pense M. Blais.

Ce dernier souligne que Radio Ville-Marie est une station multiconfessionnelle avec une programmation très variée: prières, chansons et thèmes spirituels, catéchèse, histoire des religions, tribunes téléphoniques, magazine pour les aînés, science et religion, méditation, etc.



«On souhaite vivement installer l'émetteur à Beauvoir», précise Jacques Blais. L'émetteur relaierait les émissions religieuses de Radio Ville-Marie.

M. Blais affirme que son projet est sérieux et permettrait «une ouverture complète sur le monde des croyants».

«Une fois que nous serons bien installés, on pourra même envisager de produire des émissions ici», croit-il.

Pour l'heure, M. Blais dit être à la recherche de fonds tant auprès du grand public que des communautés religieuses, tout en souhaitant dénicher un émetteur FM stéréo usagé.

«Éventuellement nous aurons un numéro pour l'impôt et nous pourrons émettre des reçus», conclut-il.

Autre projet contesté

L'annonce de ce projet survient quelque semaines à peine après la requête de la radio étudiante de l'université Bishop's, CJMQ, auprès du CRTC, pour diffuser sur la fréquence 88,9 FM.

La station, qui diffuse actuellement en AM sur le campus, souhaite rayonner sur Sherbrooke et Lennoxville, avec une programmation de 112 heures par semaine, axée sur la vie étudiante et communautaire, avec un fort contenu musical.

Les émissions seraient anglophones à 96 pour cent et francophones à 4 pour cent.

La radio communautaire de l'Estrie, CFLX, a déjà signifié au CRTC son opposition à ce projet, estimant qu'il entraînerait un dédoublement de mandat et que les ressources publicitaires sont limitées dans la région.

De plus, son coordonnateur Guy Ouellet rappelle que deux stations de radio (CJRS et CKTS) ont fermé leurs portes au cours des dernières années.

De son côté, Radiomutuel, qui exploite la station CIMO FM à Magog, ne s'objecte pas à cette nouvelle station, mais a des réserves quant au contenu musical (pop, rock et «dance»).

Selon elle, «le projet de Bishop's ne contribue en rien à la complémentarité et à la diversité musicale dans le marché».

Radiomutuel demande également au CRTC que les messages commerciaux soient exclusivement en langue anglaise, même dans la programmation en français.

Le Télé-Plus fait peau neuve

À compter d'aujourd'hui votre Télé-Plus se présente sous un nouveau look. Si son format demeure inchangé, sa facture s'en trouve grandement améliorée. Une nouvelle robe graphique plus pratique a été conçue de façon à rendre son utilisation plus pratique.

Ainsi, à chaque semaine vous y trouverez une liste de tous les canaux auxquels 13 nouvelles chaînes s'ajoutent. De plus, à l'intérieur, une page complète sur les émissions à ne pas manquer ainsi que nos choix de la semaine. De plus, tous les jours, une grille couvrant les heures de grande écoute vous permettra de planifier vos soirées d'un seul coup d'oeil.

Vous êtes cinéphile? Bonne nouvelle! L'horaire cinéma a été regroupé en début de cahier pour en faciliter la consultation. Même traitement pour les téléromans que l'on peut dorénavant identifier et localiser sur une seule et même page.

Nous espérons que ces changements sauront vous plaire et vous permettront d'apprécier encore davantage chacune de vos émissions préférées.

Quelque 163 kilos de cocaïne trouvés dans sa remorque en Virginie

De sa cellule, Claude Guay clame son innocence

Daniel FORGUES **Sherbrooke**

Le Deauvillois Claude Guay a clamé son innocence hier de sa cellule de prison en Virginie, déclarant clair et net ignorer que la remorque attachée à son tracteur cachait les 163 kilos de cocaïne que la police a trouvés à la suite d'un accident de la circulation il y a maintenant plus d'une semaine.

Dans une entrevue accordée au journaliste Guy Cardinal de CKSH-TV, Claude Guay dit avoir été le premier surpris d'apprendre qu'on avait trouvé de la drogue dans la remorque qu'il ramenait vers Montréal.

Ce n'est qu'une fois à l'hôpital, a expliqué Guay, que ce dernier a su que quelque chose n'allait pas quand plusieurs policiers ont envahi sa chambre pour lui annoncer dans quels draps il se retrouvait après qu'on ait retrouvé la cocaïne dans sa remorque.

FBI

La cause de Claude Guay, 54 ans et de son fils Daniel Simon, 28 ans, déborde depuis peu la juridiction de la Virginia State Police puisque ce sont les enquêteurs du FBI qui se sont maintenant emparés du dossier.

Autant à Richmond, en Virginie, qu'à Washington, dans le district de Columbia, on gardait la bouche cousue, hier, tous les porte-parole du FBI se contentant d'affirmer que l'enquête était en cours et qu'on n'avait pas l'habitude de commenter une affaire en cours.

Les Guay, selon le procureur Will Jarvis en Virginie, ont été accusés de possession de drogue dès lundi dernier et sont passibles d'une peine de prison à vie.

Un juge leur a donné deux semaines pour se trouver un procureur américain parlant français mais, selon plusieurs sources américaines, les Guay n'avaient toujours pas de procureur américain hier.

Un avocat de Montréal, Me Louis Pasquin, avait toutefois été retenu et se dirigeait, hier, vers la Virginie pour rencontrer les Guay. Aucun commentaire officiel n'a été émis par son bureau.

Localement, l'arrestation des Guay a fait plus que jaser et l'adresse de la rue Parc à Deauville semble en être une bidon. Du moins, hier, au 220 du 264 Avenue Parc, on ne notait encore aucune piste fraîche dans la neige à l'entrée du condominium, laissant ainsi supposer que personne ne s'y était présenté depuis les derniers jours.

Dans l'entrevue accordée hier matin au journaliste Guy Cardinal, Claude Guay se plaignait des conditions de détention, soutenant qu'il faisait extrêmement froid dans sa cellule de prison.

Hasard ou non, on devait transférer de prison les Guay hier après-midi.

La drogue aurait été destinée à des Italiens de Montréal

Daniel FORGUES **Sherbrooke**

Les 163 kilos de cocaïne découverts à l'intérieur d'une remorque tirée par un camion dans lequel prenaient place deux hommes de Deauville en Virginie, il y maintenant plus d'une semaine, n'étaient pas destinés aux motards du Québec, mais probablement à un groupe d'Italiens de la région de Montréal.

Voilà sommairement la conclusion que l'on peut tirer des différentes informations parvenues à La Tribune depuis quelques jours, à la suite de l'arrestation de Claude Guay, 54 ans, et de son fils, Daniel-Simon Guay, 28 ans, de Deauville.

L'annonce de la découverte de cette drogue par la Virginia State Police n'a pas été sans créer des remous dans certains milieux en Estrie cette semaine alors que quelques personnages ont été reliés indirectement à cette histoire.

Rappelons que la drogue a été découverte par hasard alors que le tracteur remorque occupé par les Guay et transportant des melons d'eau a été impliqué dans une collision: éventrée le long de la route, la remorque a laissé voir les melons d'eau... et des sacs contenant la cocaïne, de là l'arrestation des Guay.

Le père et son fils, détenus depuis, ont obtenu un sursis de deux semaines pour se trouver un procureur capable de les représenter dans la langue de Molière.

Le père, Claude, travaillait pour l'entreprise Pierre Morrissette d'Ascot Corner depuis peu et la cargaison aurait été destinée à Montréal, a-t-on pu apprendre au cours des derniers jours.

Mais de toutes parts, les commentaires officiels se font plutôt rares, même très rares.

À la Sûreté du Québec, le service de la Répression du banditisme, à Montréal, a commandé une enquête sur cette saisie, mais les résultats ne sont pas encore connus.

Ce que l'on sait, toutefois, c'est que cette façon d'importer de la drogue au Canada n'est pas nouvelle et que, souvent, elle se fait alors que même les camionneurs impliqués l'ignorent.

Pas plus tard qu'il y a deux ans, un camionneur de la région, travaillant à son compte, était allé cueillir une cargaison de pommes de salade en Floride.

En cours de route, il s'était rendu compte qu'on avait glissé de la drogue dans cette cargaison.

Arrivé à Rock Island, le camionneur a détaché la remorque de son tracteur et a filé chez lui pour avertir les policiers.

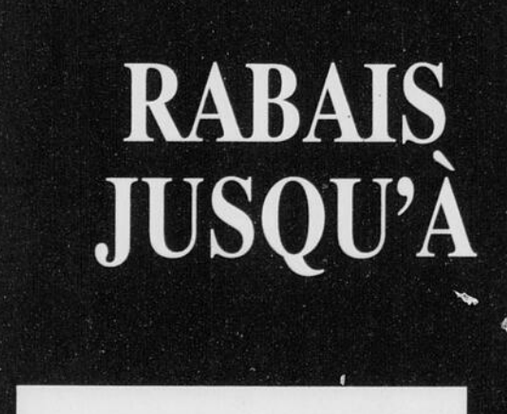
Dans cette remorque laissée du côté américain, les policiers y avaient trouvé pour plus d'un million $ de cocaïne destinée à un groupe d'Italiens à Montréal.

D'autres camionneurs se prêtent facilement à cette catégorie de transport et sont rémunérés selon le nombre de kilos de drogue qu'ils réussissent à importer au travers d'une cargaison bidon.

Mais tous s'accordent à dire que le contrat est généralement peu payant par rapport à ce que la drogue peut rapporter une fois rendue au Canada.

Car une fois au pays, ce sont ou les motards, ou la mafia italienne qui en retirent les plus gros profits; ce sont eux les deux plus importants importateurs et distributeurs, selon de nombreuses enquêtes policières.

VENTE D'ENTREPÔT
chez
C.S. Brooks Canada Inc.
Springs
LES 11-12-18-19 FÉVRIER
TEXMADE — Wabasso — SPRINGMAID
PRIX SPÉCIAUX SUR MARCHANDISE NO 1 IMPARFAITE
RABAIS JUSQU'À 60% sur le prix suggéré
Tissus à la verge - Ensemble de draps en percale -
Ensembles de draps en flanellette 100% coton - Couvre-oreillers et beaucoup plus



	FÉVRIER	
SAMEDI (9 h à 16 h)	11	18
DIMANCHE (10 h à 16 h)	12	19

ENTRÉE PAR LA RUE MOORE
02202

SALLE DE RÉCEPTIONS
Capacité de 350 personnes
Possibilité de salle pour 50 personnes
Réservez dès maintenant
DATES DISPONIBLES: Juin, 29 juillet, 5 août, 9 et 23 septembre, octobre
ÉRABLIÈRE DOYON
Ascot Corner
346-0852
562-7886
01501

Centre de recherche en gérontologie et gériatrie
MALADIE D'ALZHEIMER
Le Centre de recherche en gérontologie et gériatrie de l'Hôpital D'Youville collabore avec d'autres centres canadiens et européens à l'évaluation de l'efficacité d'un médicament dans le traitement de la maladie d'Alzheimer (stade léger ou modéré).
Si vous êtes un proche de quelqu'un:
- qui vit à la maison ou dans une résidence pour personnes autonomes;
- que cette personne et vous ou son aidant êtes intéressés à participer à cette étude.

Veuillez S.V.P. entrer en contact avec Madame Michelyne Dion, infirmière coordonnatrice.
Téléphone: 819 829-7131 o 819 821-5100 poste 2270
01728

VOUS CHERCHEZ UN EXPERT?
RÉNOVATION GÉNÉRALE INTÉRIEUR ET EXTÉRIEUR
MAIN D'OEUVRE SPÉCIALISÉE
MATÉRIAUX DE PREMIÈRE QUALITÉ
- Bardeau
- Fenêtre
- Revêtement de vinyle
- Échangeur d'air
- Porte d'acier
- Armoires de cuisine
- Plancher de bois franc
- Etc.

CENTRE DE RÉNOVATION Allouette
316, rue Principale Ouest, route 243, Ste-Anne de la Rochelle
Tél.:514 539-3100. Fax.: 514 539-0335
00734

Expérience pilote sur la rivière Magog l'été prochain

Installation d'un «boudin» pour stabiliser les berges

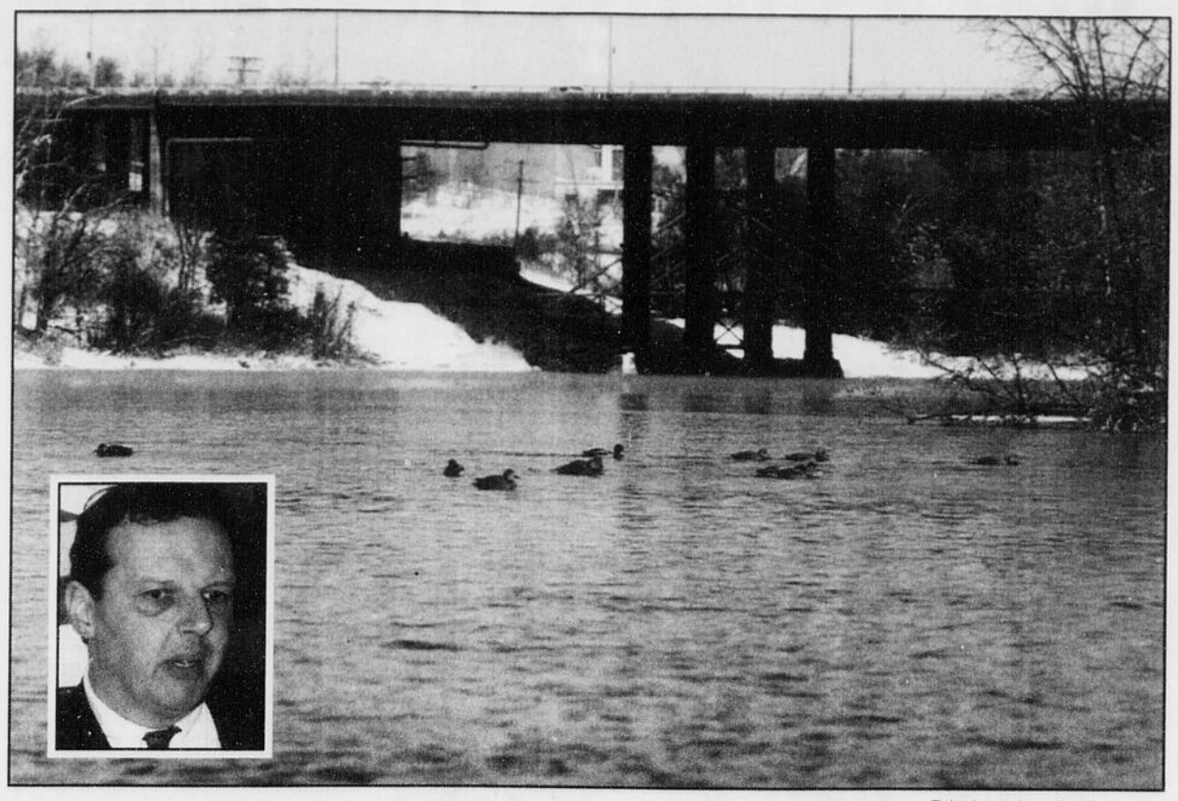
Pierre-Yvon BÉGIN **Sherbrooke**

La rivière Magog dans les limites de la ville de Sherbrooke sera l'objet d'une expérience pilote l'été prochain alors que l'on fera l'essai d'une nouvelle technologie allemande afin de stabiliser les berges et réduire la pollution de l'eau.

Dès la fin de juin, après la période de fraie de certaines espèces de poisson, la Corporation de gestion CHARMES installera un boudin végétal sur une distance de 1,8 kilomètre, principalement en bordure du Lac des Nations.

En conférence de presse, hier, le directeur général de CHARMES, Paul Champagne, a indiqué que le boudin végétal, qui ressemble étrangement aux gros tapis de fibre brune utilisés à l'entrée des résidences, sert à protéger la croissance de plantes aquatiques qui préviennent le phénomène de l'érosion des rives.

«C'est un projet novateur où nous investirons de 150 à 200 000 $, de préciser le directeur. Le boudin végétal sert d'éponge et de barrière contre les vagues. Soumis au passage des bateaux à moteur, c'est le Lac des Nations qui est touché en majeure partie. Nous en installerons aussi face au boisé du Parc Blanchard et devant quelques propriétés privées à titre d'expérience.»



Téléphoto, Jean Bourbonnière

Les échantillons d'eau prélevés dans la rivière Magog indiquent clairement que la qualité de l'eau s'est nettement améliorée ces dernières années. En médaillon, Paul Champagne, directeur général de CHARMES.

Échantillons d'eau

À plus court terme, soit dans les prochains jours, CHARMES intensifiera son étude de la qualité de l'eau de la rivière en doublant, de trois à six, le nombre de stations d'échantillonnage. Les prélèvements auront lieu même la nuit et l'hiver de façon à obtenir le portrait le plus fidèle de la situation.

Jusqu'ici, de révéler Paul Champagne, les échantillons d'eau prélevés dans la rivière ont révélé que l'eau est limpide et relativement de bonne qualité. Les travaux de restauration effectués au cours des dernières années ont certes contribué à améliorer la qualité de l'eau.

Selon Paul Champagne, c'est entre la source de la rivière, soit le lac Memphrémagog et les limites de la ville de Sherbrooke, que se détériore l'eau maintenant. C'est à cet endroit, une distance d'à peine 20 kilomètres, que les actions devront porter au cours des années futures.

«Il est difficile de travailler sur la qualité de l'eau si on ne travaille pas sur ce qui reste. Il faut aller voir en amont des limites de Sherbrooke», a-t-il dit.

Au cours des prochaines années, les actions de CHARMES s'articuleront autour de trois questions que se posent les Sherbrookois: Peut-on se baigner dans la rivière Magog, pourquoi y retrouve-t-on des plantes aquatiques et pourquoi l'eau est-elle brune à certaines périodes?

Selon Paul Champagne, la réponse positive à la première question prouve que la qualité de l'eau, propre à la baignade, s'améliore. Au cours des dernières années, la plage du Parc Blanchard n'a été fermée que durant sept jours, jouissant d'une cote B.

Les algues

Si dans les années 70, il n'était pas rare de retrouver entre 5000 et 10 000 coliformes fécaux par 100 ml d'eau, les échantillons prélevées ont démontré que cette proportion s'est maintenue sous les 100 coliformes au cours de 94. Au cours des prochaines années, CHARMES espère abaisser cette proportion sous les 50 coliformes fécaux par 100 ml d'eau.

Au niveau des algues, la concentration de phosphore dans l'eau qui sert d'engrais pour leur croissance, a été réduite considérablement, passant de 0,14 mg par litre d'eau à 0,03 mg. En-dessous de ce seuil, de noter Paul Champagne, les algues pourraient être complètement éliminées.

La couleur brune de l'eau est enfin produite par les particules en suspension dans l'eau. S'il n'y a pas eu d'améliorations sensibles à ce niveau, selon le directeur, c'est que CHARMES ne s'en est pas occupé.

Suivant les normes du ministère de l'Environnement, une eau est jugée limpide lorsque que la transparence est supérieure à 1,2 mètre. Dans la rivière Magog, de décrire Paul Champagne, cette transparence atteint deux mètres de sorte qu'un adulte qui se tient debout dans l'eau jusqu'à la poitrine, peut arriver à voir ses orteilles.

«C'est négatif, a-t-il déclaré, mais pas tant que ça. C'est sûr qu'après un orage, l'eau est brune.»

Le boudin végétal qui sera installé l'été prochain devrait contribuer à diminuer la quantité de matières en suspension dans l'eau.

Entreprises qui louent des vidéopokers

L'association profitera des commissions sur l'avenir du Québec pour manifester son mécontentement

Sherbrooke (GF)

L'Association de l'amusement du Québec, l'organisme qui regroupe les entreprises spécialisées dans la location et l'entretien d'appareils électroniques de jeux dont les vidéopokers, profitera de la tenue des premières commissions sur l'avenir du Québec pour manifester son mécontentement.

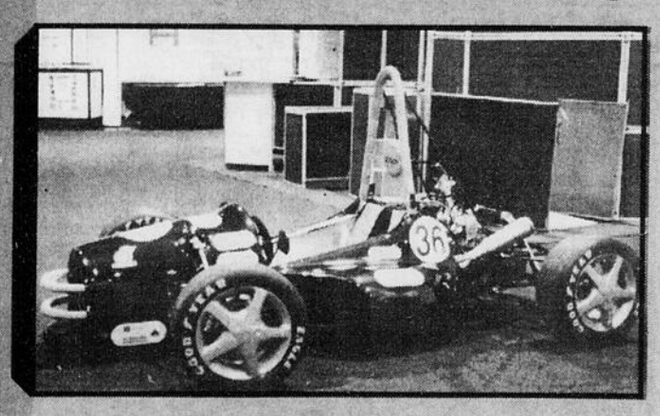
Ainsi, des membres de l'association se rendront à Repentigny, le lundi 6 février, à compter de 18h, afin de «participer activement» à la première commission sur l'avenir du Québec.

L'association manifestera son mécontentement «devant l'attitude du gouvernement du Parti québécois qui a refusé de créer un véritable partenariat avec l'industrie privée de l'amusement».

Selon le porte-parole de l'association, Pierre Bourgault, «la participation prendra plusieurs formes: chose certaine, comme le ministre Ménard ne veut ou ne peut rien comprendre, nous allons prendre tous les moyens pour nous faire entendre et faire comprendre à ce gouvernement qu'il n'est plus question de lui faire confiance pour bâtir du pays».

LES PRODUCTIONS BRODEUR & JULIEN INC. PRÉSENTENT

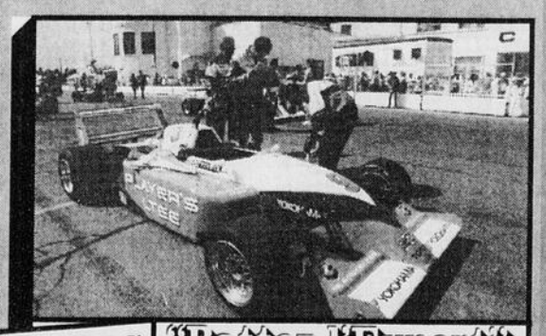
SALON de L'AUTO SHERBROOKE 1995



CENTRE EXPO SHERBROOKE
300, rue Parc

LES 2-3-4-5 FÉVRIER

CONDUISEZ LA VOITURE DE VOS RÊVES!!!
ROAD AND TRACK
Un jeu vidéo sur écran géant sur disque laser
Effets spéciaux comme si vous y étiez
Choix de différents véhicules
EN COLLABORATION AVEC
Spoutnik Vidéo Sherbrooke



CONCOURS "Battez l'Expert"
Changez un pneu de voiture de course Formule Atlantique et gagnez des laissez-passer pour le Grand-Prix Player's de Trois-Rivière '95
LEGRANDPRIX PLAYER'S LTÉE DE TROIS-RIVIÈRES

ADMISSION GÉNÉRALE 6,00$
Étudiants et Âge d'Or (avec carte) 4,00$
Enfants 0 à 12 ans (accompagnés) GRATUIT
Stationnement GRATUIT

Plus de 150 voitures dont plusieurs PRIMEURS

HEURES D'OUVERTURE:

JEUDI	2 FÉVRIER	de 18h00 à 23h00
VENDREDI	3 FÉVRIER	de 13h00 à 23h00
SAMEDI	4 FÉVRIER	de 11h00 à 23h00
DIMANCHE	5 FÉVRIER	de 11h00 à 18h00

Et plus...à découvrir!!!

EXPOSANTS
Hyundai, Plymouth, Chrysler, BMW, Ford, Volkswagen, Mercedes, Mazda, Toyota, Saturn, Nissan, Acura, Honda, Chevrolet, Ferrari, Lomborgini

EN COLLABORATION AVEC:
TÉLÉ 7 CIMO 106 RADIO ÉNERGIE LaTribune

01724

LE NOUVEAU REER TACTIQUE

ADOPTEZ



LA MEILLEURE TACTIQUE

Avec le nouveau REER TACTIQUE, exclusif à la Banque Laurentienne, vous pouvez maintenant regrouper tous vos placements REER dans un portefeuille unique incluant :

- 37 fonds mutuels à potentiel de rendement élevé provenant de trois familles de fonds :
  - Fonds La Laurentienne
  - Fonds Atlas
  - Fonds Hercules
- Une sélection unique de placements garantis de trois sociétés distinctes :
  - La Banque Laurentienne
  - Le Trust La Laurentienne
  - La Société d'Épargne et d'Hypothèque Banque Laurentienne

UNE EXCLUSIVITÉ DE LA BANQUE LAURENTIENNE

- Sommaire et détails de tous vos régimes sur un seul relevé de compte
- Seulement 25 $ par année
- Gratuit : un cartable de gestion de vos documents financiers «Mes affaires», lors de l'adhésion.

Adoptez donc la meilleure tactique : choisissez le REER TACTIQUE de la Banque Laurentienne!

Ligne Xpress de la Banque Laurentienne
1 800 BLC-1846

Abonnés de
Bell *Mobilité*
*composez : *522*

2050, rue King Ouest, Sherbrooke
821-2951
233, boulevard Bois-Francs Sud, Victoriaville
758-1578
Place Super C, 565, boulevard Saint-Joseph, Drummondville
477-1330

BANQUE LAURENTIENNE

73935

Attaqué une deuxième fois en cinq ans

Un chauffeur de taxi s'en tire indemne

Daniel FORGUES — **Sherbrooke**

«Je n'avais plus rien à perdre...»

Attaqué une deuxième fois en cinq ans dans sa voiture de taxi, Roger Latullippe a vite réagi quand, hier matin, un client lui a pointé un revolver à la figure en lui réclamant son argent.

Ce client, il l'avait cueilli à la station de taxi de la rue Welington sud, vers 3h15 hier matin.

«Il m'a demandé de le conduire au coin des rue Galt ouest et Kingston et c'est là qu'il a sorti son gun», d'indiquer M. Latulippe.

Il a demandé de l'argent.

Le type s'est emparé de pièces de monnaie totalisant 1,50 $ sur le tableau de bord.

«Et là, il m'a dit, 'c'est pas fini!'».

«Là j'ai compris qu'il falait que je fasse quelque chose», dit M. Latulippe.

Le chauffeur s'était rendu compte que son agresseur n'était armé que d'un fusil à l'eau, mais il craignait le pire».

Le client a tenté de frapper le chauffeur au visage et ce dernier a vite répliqué en l'empoignant et le collant contre la portière.

Un couple qui passait par là a eu conscience de l'incident et l'homme est intervenu pour aider à contrôler le client qui fut ensuite arrêté par les policiers.

Roger Latulippe estime s'en être bien sorti, lui, qui, il y a cinq ans à peine, avait écopé d'un coup de couteau à une main en tentant de se défendre dans de semblables circonstances dans le secteur de la plage Saint-Esprit.

«Quand j'ai vu qu'il en voulait encore, je me suis dit que je n'avais rien à perdre et je l'ai accotté dans le fenêtre, il ne pouvait plus bouger», dit-il.

Cette agression suit de quelques semaines celle d'un chauffeur de taxi de Drummondville qui, lui, avait reçu quelques coups de couteau dans sa voiture de taxi lors d'un vol qualifié.

Quelques jours après ce vol, la compagnie de Taxi de Sherbrooke Inc avait laissé entendre qu'il n'y avait pas raison de s'organiser contre une vague de violence parce que les conducteurs de Sherbrooke n'étaient pas victimes de tels actes.

Une St-Valentin plus durable que du chocolat.



Parlez d'amour sans frais pendant trois mois.

19,95 $ par mois

Offrez le Liberti^MD de Bell Mobilité et votre amour pourra vous appeler à la maison gratuitement, chaque jour pendant trois mois, sans limite de temps*. Vous pourrez aussi obtenir un an du même traitement, si vous réglez en un seul versement (339,95 $, cellulaire et service de 18 mois compris). Avec Liberti, le téléphone vous appartient, vous épargnez les frais d'activation et d'accès au réseau. Les appels locaux vous sont offerts à 95 ¢ la minute. Favorisez la communication dans votre couple, donnez un Liberti.

Liberti

Appels locaux gratuits le jour de la Saint-Valentin pour tous les abonnés Liberti.

Bell Mobilité

Enfin libre

1 800 43-Liberti

LA SÉCURITÉ ENTRE VOS MAINS

Plan Liberti de 18 mois seulement. Sous réserve de l'approbation de crédit. Taxes, frais d'interurbain, frais d'abonnés itinérants et options additionnelles en sus. L'appareil peut différer du modèle illustré. Disponible chez les agents participants jusqu'à épuisement des stocks. L'offre se termine le 14 février 1995 et ne peut être jumelée à aucune autre. *Appels locaux seulement.

Cellulaire Flamand inc.
Centre Cellulaire Plus
2234, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 823-9994

Audiotec
Agent autorisé
2378, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 562-9262

Gobeil et Filles inc.
Agent autorisé
2628, rue King Ouest, Sherbrooke
(819) 563-0406

Distribution aux Consommateurs · Jean Coutu · Radio Shack · Sears^MD · Spec Électronique Mon expert-conseil · Stereo Plus Audio+Vidéo · Le Supercentre Vidéotron

74014

Carnet communautaire

Virage santé mentale

Virage Santé Mentale, organisme en santé mentale, présente une conférence ayant comme thème «Que faire avec un proche qui parle de suicide?», le mardi 14 février, à 19h15, à l'Hôtel de ville de Cookshire, 220, rue Principale est. Inf.: 1-800-449-2674, 877-2674.

Bercethon musical

Les Dames de la Pourpre royale organisent un bercethon musical et danse le dimanche 5 février, de 10h30 à 17h, au Club des As, 2534, rue Raimbault à Sherbrooke.

Assemblée générale

L'assemblée générale des membres du Conseil régional de l'environnement Chaudière-Appalaches se tiendra le mercredi 8 février, à la Villa Saint-Louis de Breakeyville.

Journée sociale

L'invitation est lancée aux membres de l'Association des retraités de la CSCS pour une journée sociale au centre plein-air Val Estrie de Waterville (activités intérieures et extérieurs) le mercredi 8 février. Inf.: 846-2894.

Bénévolat

Le Service d'aide aux Néo-Canadiens tiendra une séance d'information sur le bénévolat le vendredi 3 février, à 10h. Veuillez confirmer votre présence en appelant au 566-5373.

Aféas

L'AFÉAS Marie-Médiatrice propose une rencontre le mercredi 8 février, à 19h30, au sous-sol de l'église, 3025, rue Galt ouest à Sherbrooke.

Fabrication de chocolats

Le Centre récréatif communautaire du quartier Centre de Sherbrooke offre un atelier fabrication de chocolat pour la Saint-Valentin le samedi 11 février, de 13h à 16h, au 400, rue Galt ouest à Sherbrooke.

Trafic de drogue

Marco Prince plaide coupable

Sherbrooke

Marco Prince, 27 ans, a reconnu hier sa culpabilité à la possession pour trafic de 3551 plants, 6000 grammes et de 12 onces de marijuana, le 12 février 1993, à Valcourt.

On se rappellera que la SQ avait alors démantelé une installation sophistiquée de culture hydroponique dans le sous-sol d'une maison unifamiliale.

Prince, domicilié à Sherbrooke, a fait cet aveu devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec.

Le prévenu conserve sa liberté provisoire en attendant.

PAYEZ - EMPORTEZ
LES ENTREPRISES Benoit Dodier INC.
TUILES CÉRAMIQUES
VENDUES À PRIX D'ENTREPÔT
INCROYABLE
PLUS DE 200 MODÈLES EN INVENTAIRE
UN FAIT DES ÉCONOMIES RÉELLES DE 30% À 50%
LE PLUS GRAND MAGASIN ENTREPÔT EN ESTRIE
Chez Benoît Dodier une nouvelle façon de magasiner et d'économiser
02652
1519, rue King Est, Sherbrooke
Tél.: (819) 563-0299



FISETTE

Pour y voir plus clair (2)

Julie Cournoyer ne passe pas inaperçue sur le campus de l'Université de Sherbrooke. Elle ne peut d'ailleurs garder l'incognito, peu importe l'endroit où elle se trouve.

Certes, Julie est jolie mais c'est surtout à cause de Mandella si elle attire autant les regards, les commentaires et les questions. Mandella est une jeune chienne Labrador qui la suit pas à pas. Une chienne-guide puisque Julie est pratiquement aveugle.

Les gens, on le devine, sont davantage fascinés par les chiens-guides que par les cannes blanches. De mémoire d'handicapés visuels, on ne se souvient pas d'un seul voyant qui ait manifesté un intérêt particulier envers une canne blanche alors que rares sont ceux qui demeurent indifférents face à un chien-guide que l'on devine patient et doux par déformation professionnelle et qu'on peut donc flatter en toute immunité.

Et, pour Julie, ça tombe bien. Elle aime nouer des contacts avec les gens. Elle est sociable, douce et patiente. Et même les soirs où elle rentre chez elle, exténuée, elle accepte de converser avec des inconnus dans l'autobus, en autant qu'elle puisse en même temps enregistrer les repères du parcours, comme un virage prononcé, par exemple.

- Les gens nourrissent toutes sortes d'idée sur les chiens-guides. Ils les imaginent plus intelligents qu'ils ne le sont en réalité. Ils croient, par exemple, que les chiens savent se débrouiller avec les feux de signalisation alors qu'ils ne font qu'obéir aux ordres et déceler les obstacles ou les situations dangereuses... J'aime les chiens et j'en voulais un. J'ai dû attendre une année et recevoir une formation d'un mois avant de ranger ma canne blanche au profit de Mandella...

Julie est venue au monde avec un handicap. La rétinite pigmentaire que cela s'appelle. Des pigments se forment sur la rétine de ses yeux pour une raison inconnue. Et plus il y a de pigments, plus la vue s'obstrue. À sa naissance, la vision de Julie atteignait à peine 10 pour cent de la normale. Présentement, son état est stable à 3 pour cent. Aussi bien dire qu'elle ne peut distinguer que le pourtour des choses.

Cet handicap a rendu son adolescence un peu plus à pic que nécessaire mais ne l'a pas empêchée de s'attaquer à un baccalauréat en service social. Et elle songe maintenant à la maîtrise, «un peu par insécurité, par manque de confiance en moi», lance-t-elle en s'avouant perfectionniste.

Pour mener à bien ses études, Julie a disposé de différents outils. Elle a utilisé des preneurs de notes. Elle s'est servie de l'enregistreuse. Et parce qu'elle voit quand même un peu, elle dispose d'une visionneuse, un appareil qui grossit les caractères. Et elle songe maintenant à se familiariser avec l'ordinateur-braille.

Julie s'implique au sein de l'Association des handicapés visuels de l'Estrie dont elle est la vice-présidente. Elle a mené une campagne de sensibilisation auprès de restaurants de la ville. Plusieurs ont finalement décidé de traduire leur menu en braille.

Durant ses loisirs, elle pratique le ski alpin, le patin et la natation. Elle songe à participer au triathlon qu'organise MIRA. Mais les plus fortes émotions, elle les a ressenties en participant à une course de stock-car sur piste ovale. Rouler sur une piste ovale, entourée d'une quinzaine d'autres automobiles, les yeux bandés afin d'être sur le même pied que ceux qui ne voient absolument rien, avec, pour seul guide, un co-pilote voyant, c'est un «feeling» incroyable, témoigne-t-elle.

- On atteint des pointes de 40 à 50 kilomètres à l'heure... Moi, j'ai fini dans la clôture. Pour essayer de me sortir de là, il paraît que j'ai arraché une quarantaine de pieds de clôture...

Julie dit avoir beaucoup d'ambitions. Elle entend se tailler une place sur le marché du travail. Elle rêve aussi d'une petite vie sans histoire, un bon mari - elle vit déjà avec son chum -, une maison et des enfants.

- Je me vois bien là-dedans.

Pourquoi je vous ai raconté tout cela? Parce que. Parce que malgré le chien, malgré la canne blanche, Julie et Steve ne sont pas différents de la dizaine de milliers d'autres jeunes qui fréquentent l'université avec l'espoir de trouver leur place dans la société. Parce que, aussi, la semaine qui débute est celle de la canne blanche. Et parce que, dans le fond, tout cela n'a rien à voir.

Bestan-Laidlaw participera aux audiences

☐ La compagnie reverra toutefois son projet d'agrandissement de ses installations au Canton de Magog

Denis DUFRESNE — **Canton de Magog**

Bestan-Laidlaw se prêtera au processus de consultation publique prévu par le gouvernement du Québec en vue de l'agrandissement de ses installations du canton de Magog, un projet qui, du reste, sera redéfini, indique le directeur général pour la division Estrie de cette compagnie, Jocelyn Théberge.

«Laidlaw a toujours dit que s'il y avait des audiences publiques, on va s'y prêter, il n'y a aucun problème», dit-il, à la suite des déclarations du délégué régional et député de Johnson, Claude Boucher, qui indiquait jeudi avoir obtenu l'assurance du ministre de l'Environnement, Jacques Brassard, que le projet sera soumis au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE).

Le projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement de Bestan-Laidlaw dans le canton de Magog, tel que présenté à la MRC de Memphrémagog en 1992, sera toutefois revu, signale M. Théberge.

«Laidlaw va devoir redéfinir le projet parce que les règles du jeu ont complètement changé, mais on a l'intention d'aller de l'avant avec un projet d'agrandissement», mentionne-t-il.

La compagnie travaille d'ailleurs actuellement à une étude d'impact.

«On en est encore à la justification du projet et à déterminer comment il va s'insérer dans la gestion régionale des déchets, nous devons aussi revoir notre plan avec les autorités régionales», signale M. Théberge.

Le lieu d'enfouissement de Laidlaw-Bestan du canton de Magog a une durée de vie minimale d'encore trois ans. Il reçoit 150 000 tonnes de déchets par année, dont les trois-quarts proviennent de la région et la balance de la Rive-Sud de Montréal, dit-il.

Incertitude

M. Théberge soutient d'autre part que la révision des règles de conduite en matière d'environnement (évaluations environnementales, loi sur la qualité de l'environnement et règlement sur les déchets solides) crée de l'incertitude dans l'industrie.

«C'est difficile de vivre dans un tel contexte», pense-t-il.

Aussi, il accueille assez favorablement l'intention du ministre de l'Environnement de procéder cette année à une étude complète sur la disposition des déchets au Québec, ce que réclament depuis longtemps les groupes environnementaux.

«Si c'est une façon de préciser le processus d'évaluation environnementale et d'amener des règlements plus standards pour l'opération et l'aménagement des sites, c'est souhaitable», avance-t-il.

Morency

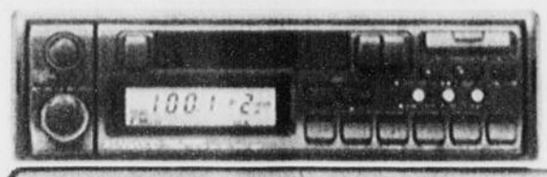
De son côté, le président du Regroupement des conseils régionaux en environnement, Pierre Morency, indique que les groupes environnementaux du Québec se préparent activement en vue «d'un discours et d'une stratégie communs» pour l'étude sur la gestion des déchets au Québec.

Le directeur général de Laidlaw-Bestan pour l'Estrie soutient d'autre part que le lieu d'enfouissement du canton de Magog est sécuritaire, ce que confirme la direction régionale du ministère de l'Environnement.

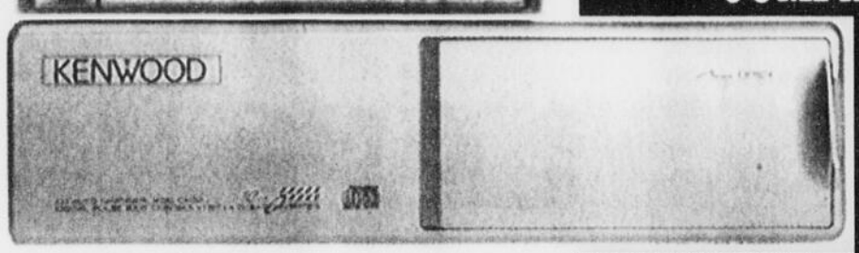
«On a même des systèmes de protection qui n'existent pas ailleurs. (...). Il y a d'autres sites en Estrie qui sont beaucoup plus dangereux que le nôtre», soutient M. Théberge.

L'agente d'information du ministère de l'Environnement à Sherbrooke, Hélène Beauchesne, souligne à ce propos qu' «à la dernière inspection, en octobre 1994, tout était conforme».

SUPER SPÉCIAL



RADIO KENWOOD et LECTEUR DE DISQUES COMPACTS chargeur de 10 disques



SPÉCIAL 599$ Rég. 749$

- Radio AM-FM cassette
- Amplificateur de 50 watts intégré
- Contrôleur multilecteur

Faites vite, quantités limitées

RADIO D'AUTO FLEURIMONT
1656, rue Galt Est, Fleurimont 564-2613

LE SEUIL
SERVICE AUX HOMMES EN DIFFICULTÉ DE COUPLES
821-2420

SECOURS-AMITIÉ ESTRIE
SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE ANONYME ET CONFIDENTIEL
BESOIN D'ÊTRE ÉCOUTÉ? QUELQU'UN EST LÀ POUR TOI!
"Parler de ses ennuis n'est pas un signe de faiblesse, c'est se donner une chance: ...une chance de mieux vivre."
UNE LUEUR D'ESPOIR
7 JOURS 24 HEURES
SHERBROOKE ET RÉGION 564-2323
SECTEURS INTERURBAINS (RÉGION 05) 1-800-667-3841

DEPUIS PLUS DE 20 ANS À VOTRE SERVICE



- Armoires de cuisine et de salle d'eau
- Planification et conception

NOUS FABRIQUONS SELON VOS CHOIX ET MATÉRIAUX
DENLA inc.
• Salle d'exposition
200, rue Roy, Deauville (Québec) Tél.: 864-4261

LE CACHE POT et Ajou Meubles Décor
Le centre de décoration le plus complet en région!
Vous trouverez tout sous le même toit

- Papiers peints
- Draperies
- Tissus
- Meubles d'appoint
- Tapis
- Carpettes
- Lampes
- Cadres
- Miroirs
- Accessoires de salle de bains
- Accessoires de cuisine
- Éléments de décoration
- Literie

• SERVICE DE DÉCORATION ASSURÉ PAR DES DÉCORATEURS EXPÉRIMENTÉS

FINI LES COURSES FOLLES. TOUT SOUS UN MÊME TOIT



CENTRE COMMERCIAL les Tourelles 564-2965 3025, rue King ouest, Sherbrooke

FORFAITS SKI DE FOND SUR SEMAINE

Le Florès AUBERGE
4291, 50e Avenue, Ste-Flore de Grand-Mère
Réservation: (819) 538-9340
*Centre de Spa-Détente sur place
Auberge Grand-Mère, 10, 6e Avenue, Grand-Mère, Réservation: 1-800-361-8651

glissez sur l'hiver

139$ Forfait 1: coût par jour, pour 2 personnes incluant: 1 nuit, 2 soupers, 2 petits déjeuners et 2 boîtes à lunch. Taxes et service en sus.

199$ Forfait 2: coût pour 2 personnes incluant: 2 nuits, 2 soupers, 4 petits déjeuners, 2 boîtes à lunch. Taxes et service en sus.

Domaine du Lac Jackson, 4000, Chemin Saint-François, Saint-Mathieu-du-Parc, G0X 1N0, Réservation: (819) 532-3377

140$ En chalet: coût par jour pour 2 personnes incluant: 2 nuits minimum; 4 boîtes à lunch, 2 cadeaux surprises, foyer, bain tourbillon, cuisine toute equipée, serviettes et literie complète, capacité 2 à 8 personnes. Taxes et service en sus.

65$ En auberge: coût pour 2 personnes incluant: 1 nuit, 2 petits déjeuners européens, 2 boîtes à lunch et 2 cadeaux surprises. Taxes et service en sus.

Aux Berges du St-Maurice inc., 2369, Principale, Saint-Jean-des-Piles, Réservation: (819) 538-2112

90$ Condos locatifs: coût par jour pour 2 personnes incluant: cuisine complète, literie, 2 boîtes à lunch, à 2 km seulement du Parc national. Taxes et service en sus.

70$ Chambres: coût par jour pour 2 personnes incluant: 2 petits déjeuners, 2 boîtes à lunch. Taxes et service en sus.

Location de skis de fond
Pour information sur ces forfaits, communiquez avec Parcs Canada, au numéro 1-800-463-6769.
Pour information sur les gîtes du passant, communiquez avec la Corporation de développement économique du Centre-de-la-Mauricie, au numéro 1-800-321-7249.

Patrimoine canadien — Parcs Canada — La Tribune — CHLT630

AU PARC NATIONAL DE LA MAURICIE



Venez découvrir un incomparable réseau de plusieurs kilomètres de pistes de ski de fond bien entretenues, dans un décor unique. Et pour faire durer le plaisir, goûtez la chaleur de notre accueil en profitant, sur semaine, de l'un ou l'autre de nos avantageux forfaits.

Courez la chance de gagner l'un des 18 forfaits GLISSEZ SUR L'HIVER en remplissant ce bulletin de participation et en nous le faisant parvenir avant 17 heures, le 15 février 1995 à: CONCOURS GLISSEZ SUR L'HIVER, 25 rue Bryant, Sherbrooke J1J 3Z5

GAGNEZ UN FORFAIT À L'AUBERGE LE FLORÈS OU À L'AUBERGE GRAND-MÈRE GRÂCE À LA TRIBUNE, CHLT 63 AM ET CITÉ 102,7 FM
LES RÈGLEMENTS DE PARTICIPATION SONT DISPONIBLES AUPRÈS DES MÉDIAS IMPLIQUÉS DANS CETTE PROMOTION.

Nom: _____
Prénom(s): _____
Adresse: _____
Code postal: _____
Téléphones: _____ résidence _____ travail

02304

DE TERRE-NEUVE AU YUKON

le français me donne des ailes

J'ai la bougeotte et j'aime le changement. C'est pourquoi j'ai décidé de poser ma candidature à l'un des nombreux postes de moniteurs et de monitrices de français offerts à travers le Canada pour l'année scolaire 1995-1996.

Il s'agit de postes à temps plein ou à temps partiel destinés aux étudiants et étudiantes des universités et aux élèves qui terminent leurs études collégiales.

Rémunération

Pour le moniteur ou la monitrice :
- à temps plein : 11 400 $ pour dix mois
- à temps partiel : 3 500 $ pour huit mois

À ces montants, peut s'ajouter le remboursement de certains frais encourus.

Date limite d'inscription : 17 février 1995

Cela t'intéresse ? Alors, fais comme moi, procure-toi un formulaire d'inscription auprès des responsables :
- du collège ou de l'université que tu fréquentes ;
- des directions régionales du ministère de l'Éducation ;
- du ministère de l'Éducation
  Direction générale de l'aide financière aux étudiants
  Service des programmes de langue seconde
  Édifice Marie-Guyart, 21e étage
  1035, rue De La Chevrotière
  Québec (Québec) G1R 5A5

Pour obtenir des renseignements additionnels, composer le (418) 646-5232.





Gouvernement du Québec Ministère de l'Éducation — Patrimoine canadien — Conseil des ministres de l'Éducation

73987



Téléphoto par Jean Bourbonnière

Dès lundi, CHLT Radio 63 actionne sa nouvelle grille-horaire. On fonde beaucoup d'espoir sur le dernier bébé, l'émission «Tout compris», en ondes de 14 h 15 à 16 h. Les grands responsable de ce virage sont, derrière, Alain Campagna, directeur de la programmation, Gilles Morin, qui assumera l'animation, ainsi que Bertrand Gosselin et Jean Arel. Luc Larochelle et Annie Corriveau (devant) complètent l'équipe de journalistes prêts à envahir le terrain.

CHLT-AM se lance dans un «virage qualité»

☐ Gilles Proulx et l'émission «Tout compris» entrent en ondes lundi

Steve BERGERON — **Sherbrooke**

«CHLT va prendre un virage qualité. Nous voulons redonner à notre programmation de la présence, de la couleur, du rythme, de l'instantanéité...» Alouette!

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'Alain Campagna, directeur de la programmation à la station AM de Sherbrooke, CHLT Radio 63, fonde beaucoup d'espoir sur la nouvelle programmation, qui entrera en ondes lundi prochain.

«Lors des derniers sondages, nous avons eu de bonnes nouvelles. Par exemple, l'émission du matin "Bonjour l'Estrie" rejoint un bassin d'environ 15 000 personnes, ce qui est excellent. Par contre, il fallait faire quelque chose pour l'après-midi.»

Dès lundi, les émissions «Sherbrooke Midi» et «Sans détour» ne seront plus qu'un souvenir. À la demande générale, les Sherbrookois pourront écouter les explosions d'humeur de Gilles Proulx, de 11 h 15 à 14 h 15.

Mais le gros du virage pris par CHLT réside dans sa nouvelle émission d'après-midi, baptisée «Tout compris», qui s'étendra de 14 h 15 à 16 h. Elle sera animée par Gilles Morin, pendant que les journalistes Annie Corriveau, Luc Larochelle, Bertand Gosselin et Jean Arel aiguiseront leurs talents d'enquêteurs et iront chercher la nouvelle sur le terrain.

Équipe mobile

«Les émissions "Sherbrooke Midi" et "Sans détour" sont arrivées à un moment où on ne parlait que de «montréalisation» des ondes. Nous avons voulu mettre plus d'accent sur le régional, et je crois que nous avions raison d'agir ainsi à ce moment-là.»

Toutefois, poursuit Alain Campagna, cette formule monopolisait deux journalistes, et laissait de côté un grand pan de l'actualité estrienne. «Les gens nous disaient qu'ils ne nous voyaient plus, et ils avaient raison.»

C'est pourquoi l'équipe de «Tout compris» sera, avant tout, mobile. Et on visera dans les dossiers les plus chauds et l'information directe. De l'action et de l'excitation en perspective, laisse sous-entendre Campagna.

Le reste de la programmation ne bouge pas, à l'exception des «Amateurs de sports», qui débutera une heure plus tôt, soit à 16 h.

«La programmation régionale passe de 11 heures à 7 heures par jour. C'est moins, mais c'est encore plus que les deux stations de télé en région mises ensemble.»

À venir

Comme on parle souvent de l'avenir de la radio AM, Alain Campagna en profite pour réitérer sa confiance. «La radio AM vient de connaître une période difficile. Aux États-Unis, par contre, il existe encore plusieurs stations AM qui ont le dessus, justement à cause de personnalités comme Gilles Proulx.»

«C'est malheureux à dire, poursuit-il, mais la fusion de Radiomutuel et de Télé-Média a été profitable, en éliminant une bonne part de compétition et en redonnant de la vigueur aux bulletins de nouvelles.»

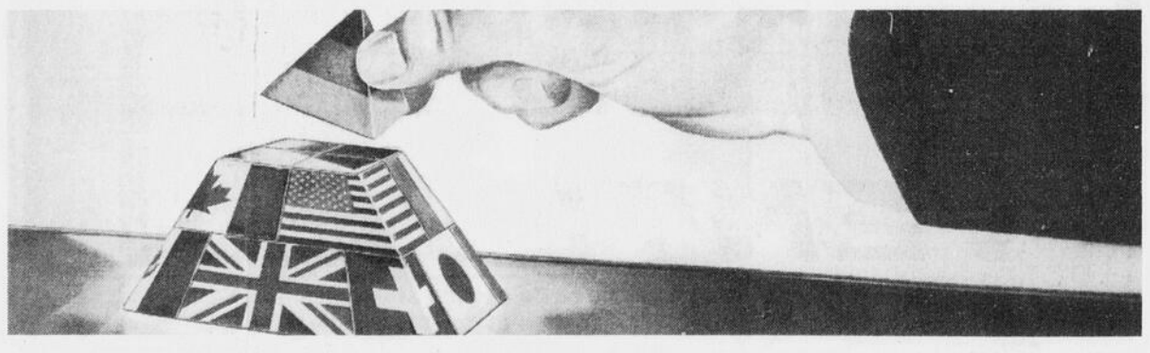
«La radio AM ne réglera pas ses problèmes en modifiant son contenu musical. Quand à la radio numérique, elle pourrait mettre toutes les stations sur le même pied, mais je ne crois pas qu'elle débarquera avant plusieurs années encore», conclut Alain Campagna.

NOUS POUVONS AMÉLIORER

«Mon but est de m'assurer que vous détenez un régime de retraite bien diversifié afin de protéger et faire fructifier vos avoirs.»
Marie Côté, conseillère du Trust Royal

LE RENDEMENT DE VOTRE REER

TRUST ROYAL
UN MEMBRE DU GROUPE BANQUE ROYALE



PLANIFICATION DE LA RETRAITE
UN REÇU D'IMPÔT ET BEAUCOUP PLUS...

À chaque année, plusieurs personnes versent des cotisations à leur REER pour réduire leur revenu imposable. Il est maintenant temps d'évaluer ces cotisations REER dans le cadre de votre régime de retraite global.

Voici comment nous pouvons vous aider.

Nos conseillers financiers chevronnés vous aident à assurer votre avenir en vous fournissant des conseils en matière de placements REER qui correspondent à votre situation financière actuelle et vos objectifs personnels. Ensemble, nous pouvons déterminer la composition adéquate de votre portefeuille en matière de CPG et de fonds communs de placement canadiens et internationaux.

La diversification est la règle d'or des REER. Vous pouvez tirer pleinement avantage de la **croissance internationale des marchés** grâce à un REER du Trust Royal.

Nous tenons compte de vos soldes CPG REER et de fonds communs de placement lors de l'établissement de la limite de contenu étranger fixée à 20 %.

À mesure qu'il étudie l'évolution et l'orientation des marchés, **le Trust Royal vous écrira trimestriellement** afin de rajuster ses recommandations* et vous expliquer la raison des changements apportés. De plus, si vous désirez rajuster votre REER, nous vous y aiderons également.

Lorsque vous passerez au Trust Royal aujourd'hui, vous y trouverez des professionnels dignes de confiance. La planification de la retraite constitue l'une des nombreuses facettes de notre expertise.

COMPOSEZ LE 1 800 387-1610
OU PASSEZ À VOTRE SUCCURSALE DU TRUST ROYAL

Les fonds communs de placement du Trust Royal sont vendus par les Fonds d'investissement Royal Inc., une filiale de la Banque Royale du Canada et de la Compagnie Trust Royal et ne sont pas assurés par la Société d'assurance-dépôts du Canada, la Régie de l'assurance-dépôts du Québec ou par une autre assurance-dépôts, ni par la Banque Royale ou le Trust Royal. Des renseignements importants relatifs aux fonds communs de placement sont consignés dans le prospectus simplifié que vous devriez lire attentivement avant de prendre une décision de placement; des copies de ce prospectus peuvent être obtenues à n'importe quelle succursale du Trust Royal. Les valeurs liquidatives et les rendements peuvent fluctuer.

* Les recommandations REER du Trust Royal sont fournies par les Fonds d'investissement Royal Inc.

UN MONDE FINANCIER À VOTRE PORTÉE

73972

Pour stopper la détérioration des finances publiques

Fusion de services au ministère de la Justice

Gérald PRINCE **Drummondville**

Dans le but de stopper la détérioration des finances publiques, le ministère de la Justice du Québec entreprend sans délai le processus de fusion de diverses directions générales à Québec, devant amener graduellement des fusions et réorganisations dans toutes les régions du territoire québécois.

C'est ce que La Tribune a pu apprendre, à la suite de l'obtention d'un document, émis cette semaine par le sous-ministre de la Justice, Me Michel Bouchard, et diffusé parmi le personnel du ministère partout au Québec.

Selon ce document, le processus de planification et d'organisation devant mener à la fusion de la Direction générale de l'enregistrement et de la Direction générale des services judiciaires, est déjà engagée, avec effets éventuels dans tous les districts judiciaires du Québec à moyen et long terme, dont ceux de Saint-François (à Sherbrooke), de Drummond, d'Arthabaska, de Lac-Mégantic et de Thetford-Mines.

Ceci signifie entre autres que, graduellement, les hauts fonctionnaires devront réduire les dépenses reliées au fonctionnement des deux services (ceux des bureaux d'enregistrement et des greffes des palais de justice), qu'on retrouve partout au Québec, dans tous les districts judiciaires.

«Ceci ne signifie pas nécessairement la fusion physique des deux organismes», explique Mme France Thériault, attachée de presse du ministre de la Justice, M. Paul Bégin. Pour le moment, il s'agit de grandes orientations qui ne sont qu'embryonnaires mais qui visent, comme dans tous les ministères, à réduire les dépenses où c'est possible. Par exemple, explique-t-elle, dans certains districts judiciaires, le bureau d'enregistrement et les greffes du palais de justice sont situés dans deux édifices; ailleurs, dans deux villes différentes du même district judiciaire. Les efforts actuels visent à faire déterminer par les directions régionales du ministère de la Justice où des économiques peuvent être réalisées. D'ailleurs, hier soir, le ministre Bégin présentait au Conseil du Trésor ses prévisions budgétaires de son ministère en vue de la préparation du prochain budget du Québec.

l'enviro-courrier

Maintenant que l'hiver est bien en place, comment puis-je disposé de mes vieux pneus usés de façon environnementale?

La gestion des pneus usés s'avère être un grave problème partout dans le monde où les automobiles sont utilisées. Au Québec, 6 millions de pneus sont jetés annuellement, et il existe actuellement 15 millions de pneus déjà entreposés dans 15 dépotoirs. Leur élimination représente un problème car ils sont difficiles à enterrer, en fait, ils ne restent pas enterrés. Les pneus emprisonnent des gaz et refont surface des sites d'enfouissement où ils fournissent un terrain fertile aux moustiques. Non mais, comme si on en avait déjà pas assez... Mais là ne s'arrêtent pas leurs désagréments, s'il y a un feu, ils engendrent des vapeurs toxiques nocives pour la santé. Tout le monde se souviendra de l'incendie de St-Amable. Pour empêcher une concentration accrue dans les sites d'enfouissement, le recyclage est une alternative souhaitable. Il existe à Sherbrooke un centre de récupération qui récupère les vieux pneus qui sont ensuite réutilisés par Caoutech-Animat de Ste- Élie d'Orford qui en fait des tapis de vaches et d'aréna. Ils peuvent aussi être utilisés dans la fabrication de boyaux d'arrosage, d'isolants à fil, de tuyau, de semelles de chaussures, d'asphalte pour les routes ou dans les pistes de terrains de jeux.

Alors, entreposez vos pneus dans votre cave ou remise jusqu'à l'été et emmenez-les au centre de récupération des déchets dangereux situé au lieu d'enfouissement sanitaire de Sherbrooke ouvert tous les samedis de juin à septembre.

Quelques petits trucs pour allonger la vie de vos pneus ...et de votre portefeuille!

Assurez-vous que vos pneus soient adéquatement gonflés et équilibrés, ils durent ainsi plus longtemps. Si chaque automobile canadienne était équipée de pneus convenablement gonflés, l'économie d'essence qui en résulterait serait de l'ordre de 750 milliards de litres par an.

Privilégiez les pneus à carcasse radiale, ils sont un peu plus chers, mais durent plus longtemps et réduisent la consommation d'essence. Si tous les canadiens étaient chaussés des meilleurs pneus offerts sur le marché, ils économiseraient 6.8 millions de litres de pétrole!

Après un changement d'huile, que faire avec l'huile usée?

Les fabricants dautomobiles recommandent de changer lhuile du moteur de notre automobile tous les 5000 à 6000 km. Cependant, ils ne nous disent pas quoi faire de la vieille huile. Cest un grave problème, car l'huile à moteur est lune des pires pour lenvironnement. En effet, cette huile est contaminée par toutes sortes de toxines.

Certains spécialistes croient que la vieille huile à moteur est responsable de 40 % de toute la pollution des eaux. En effet, quelque 22 millions de litre se perdent dans la nature au Québec à chaque année, l'équivalent d'un superpétrolier.

L'huile jetée au sol atteint parfois la nappe phréatique et pollue l'eau potable. Un seul litre dhuile à moteur peut contaminer jusquà 950 000 litres deau potable.

Jeter l'huile aux ordures nest pas la solution. Elle aboutira dans un lieu enfouissement sanitaire ou elle pénétrera éventuellement dans le sol.

Si vous faites changer votre huile à moteur dans une station2Dservice, assurez2Dvous qu'elle est récupérée et recyclée.

Si vous faites vous-même le changement dhuile (environ 50 % des automobilistes canadiens le font) : conservez2Dla dans des contenants appropriés et en lieu sûr, et amenez-la (avec vos pneus, tiens!) au centre de tri qui la vend à Écocycle, pour en faire la valorisation énergétique en cimenterie

Encouragez le recyclage des huiles usées en achetant de lhuile recyclée pour votre véhicule (marque Éco, par exemple, vendue au Canadian Tire). Vous contribuerez ainsi à augmenter la demande pour de tels produits et, par conséquent, à faire diminuer les coûts du recyclage. Recherchez les huiles clairement identifiées comme recyclées par l'Écologo.

Si vous avez d'autres questions, n'hésitez pas à nous écrire.

Le maire Lacasse invité à respecter ses engagements

Magog (CP)

Le conseiller du district numéro trois à Magog, Jean-Yves Routhier, demande au maire de la Ville, Denis Lacasse, de respecter son engagement de transparence pris au cours de la campagne électorale. M. Routhier demande qu'on rectifie le tir immédiatement pour que la situation au conseil de Ville ne dégénère.

Selon lui, le maire Lacasse tente d'imposer des vues qui lui viennent de la direction générale de l'administration municipale. «Je ne suis pas prêt à passer quatre ans comme cela», dit le conseiller réélu cet automne pour un deuxième mandat.

«Je ne veux pas partir en guerre, mais je pense qu'une rectification s'impose dans le fonctionnement du conseil. Lors de la dernière réunion, le maire a mis fin à une discussion sans qu'on puisse dire notre mot», raconte le conseiller sans vouloir cependant dire de quel dossier il s'agissait.

De plus, M. Routhier suggère qu'on tienne un lac-à-l'épaule entre les élus de Magog, comme l'on fait au Lac Brome il y a quelques semaines leurs homologues de Sherbrooke. «Je suggère qu'on se rencontre à Magog et qu'on puisse discuter sur l'avenir de la ville. Faudrait que ça fasse à Magog cependant. Le lieu m'importe peu.»

JE PARS EN BELGIQUE!

Si vous avez 18 à 30 ans, si vous êtes encore aux études ou déjà sur le marché du travail et désireux d'effectuer un stage en Belgique, l'Agence Québec Wallonie-Bruxelles pour la jeunesse vous en offre la possibilité.

En effet, l'AQWBJ répond à votre objectif par sa diversité de stages allant de 14 jours à 1 an dans les domaines des sciences et de la technologie, de l'autoroute de l'information, du développement économique et régional, de l'industrie culturelle, des communications de la Santé, société, démocratie.

Pour recevoir l'information relative aux stages, faites parvenir vos nom et adresse à:

AQWBJ
1441, René Lévesque Ouest, bureau 301
Montréal (Québec) H3G 1T7
Télécopieur : (514) 873-1538

74031

VIVRE L'ANGLAIS!

Le Pensionnat des Ursulines de Stanstead, réputé pour la qualité de son enseignement, offre un programme intensif d'IMMERSION ANGLAISE qui te permettra d'améliorer ton anglais tout en profitant des plaisirs de l'été.

Du 2 au 22 juillet pour garçons et filles de 11 à 13 ans

- neuf heures d'activités dirigées par jour
- cours, sports, ateliers, excursions et voyages
- formation de petits groupes homogènes
- site enchanteur aux portes du Vermont

Pour obtenir le feuillet d'informations, communiquez avec:

PENSIONNAT DES URSULINES DE STANSTEAD
26, rue Dufferin
Stanstead, Québec, J0B 3E0
(819) 876-2795
télec.: (819) 876-2797

01515

Directement de notre usine...

à votre chambre!

VENTE 60ième ANNIVERSAIRE

LE SEUL EN ESTRIE «OUVERT» AU PUBLIC

ENSEMBLE

Haut de gamme
630 ressorts
54 po. x 75 po.

ÉCONOMISEZ **50%**

621.50 + HOUSSE GRATUITE

GARANTIE 6 ANS 100%

39 po
À partir de
79$

Date limite 15 février 1995

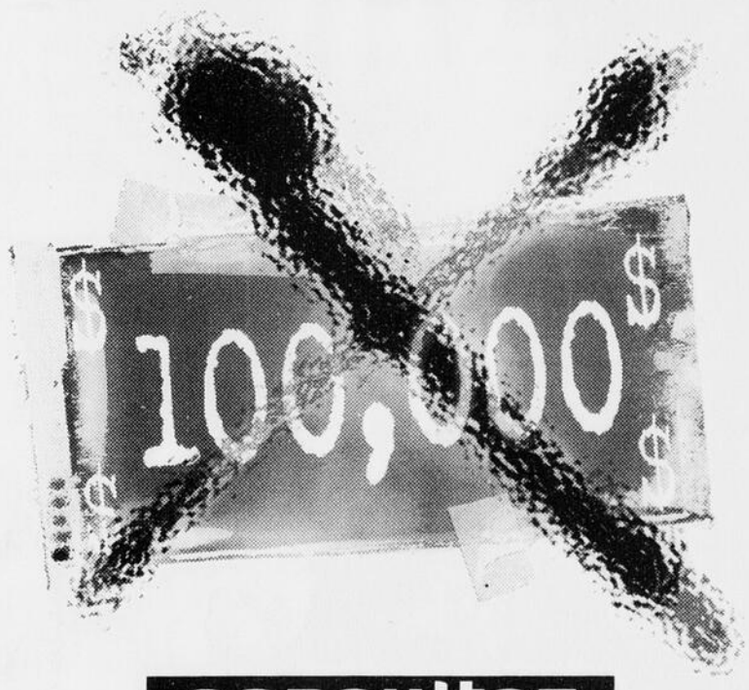
MATELAS **HOUDE** inc.
FABRIQUÉ ET VENDU SUR PLACE

le repos articulé

01695

343, 10e avenue Sud, Sherbrooke, 822-0801

Abolition de l'exonération sur les gains en capital:



consultez votre évaluateur agréé.

Le 22 février 1994, le ministre des Finances du Canada mettait fin à l'exonération de 100,000 $ sur les gains en capital. Il était suivi de peu du ministre québécois des Finances.

Or, une mesure transitoire permet aux propriétaires qui ont accumulé des gains en capital sur papier de pouvoir profiter de la portion de leur exemption à vie non encore utilisée à ce jour.

Pour ce faire, vous devrez compléter une annexe à votre déclaration de revenus 1994 dans laquelle sera précisée la valeur marchande de votre bien immobilier en date du 22 février 1994.

Saviez-vous que l'évaluateur agréé est le seul professionnel reconnu de l'évaluation des biens immobiliers?

En annexant à votre déclaration un rapport d'évaluation fait par un évaluateur agréé vous faciliterez le traitement de votre dossier en plus de bénéficier des conseils d'un expert sur les propriétés sujettes à l'exonération.

Consultez l'Ordre des évaluateurs agréés du Québec pour vérifier si votre évaluateur figure au tableau des membres.

É.A.: une signature, une garantie

L'ORDRE DES ÉVALUATEURS AGRÉÉS DU QUÉBEC

1-800-9-VALEUR

Savary, Paul et associés

Évaluateurs agréés
Expertise en évaluation immobilière

4170, rue Bonaventure
Sherbrooke (Québec) J1L 1Y6
Téléphone: 819 821-2454
Télécopieur: 819 821-2691

Évaluateurs Professionnels

Évaluation immobilière • Expertise • Expropriation

Clément Robidas, c.a., a.a.c.l.
Léonard Gravel c.a., a.a.c.l.

1410, rue Milan
Rock Forest
(Québec)
J1N 1W3
819 564-0050

74001

Commission du Bas-Saint-Laurent sur l'avenir du Québec

Matane*	Mardi, 7 février	14 h à 18 h	Carrefour socio-culturel
Matane'	Mardi, 7 février	20 h à 22 h	Carrefour socio-culturel
Trois-Pistoles*	Jeudi, 9 février	14 h à 18 h	Centre culturel
Trois-Pistoles'	Jeudi, 9 février	20 h à 22 h	Centre culturel
Mont-Joli*	Samedi, 11 février	12 h à 15 h	Polyvalente (cafétéria)
Mont-Joli'	Samedi, 11 février	15 h 30 à 17 h 30	Polyvalente (cafétéria)
Amqui*	Mardi, 14 février	14 h à 18 h	Hôtel Val-Moni
Amqui'	Mardi, 14 février	20 h à 22 h	Hôtel Val-Moni
Notre-Dame-du-Lac*	Jeudi, 16 février	14 h à 18 h	Centre des loisirs
Notre-Dame-du-Lac'	Jeudi, 16 février	20 h à 22 h	Centre des loisirs
Rivière-du-Loup*	Samedi, 18 février	13 h à 18 h	Maison de la culture
Rivière-du-Loup'	Dimanche, 19 février	14 h à 16 h	Maison de la culture
La Pocatière*	Mardi, 21 février	10 h à 12 h et 14 h à 18 h	Club de l'Âge d'or
La Pocatière'	Mardi, 21 février	20 h à 22 h	Club de l'Âge d'or
Rimouski*	Vendredi, 24 février	14 h à 18 h et 20 h à 22 h	Hôtel Rimouski
Rimouski'	Samedi, 25 février	14 h à 17 h	Hôtel Rimouski

Commission du Saguenay – Lac-Saint-Jean sur l'avenir du Québec

Alma	Jeudi, 9 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Motel Universel
Chicoutimi	Vendredi, 10 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Hôtel La Saguenéenne
Jonquière	Samedi, 11 février	9 h à 12 h et 14 h à 17 h	Motel Richelieu
Saint-Honoré	Jeudi, 16 février	14 h à 17 h	Centre communautaire
Delisle	Jeudi, 16 février	19 h à 22 h	Centre communautaire Saint-Coeur-de-Marie
Métabetchouan	Vendredi, 17 février	14 h à 17 h	Salle du Conseil municipal
Roberval	Vendredi, 17 février	19 h à 22 h	Hôtel Château Roberval
Saint-Félicien	Samedi, 18 février	9 h à 12 h	Hôtel du Jardin
Dolbeau	Samedi, 18 février	14 h à 17 h	Salle des Chevaliers de Colomb
La Baie	Jeudi, 23 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Salle du Vieux Théâtre
Jonquière	Vendredi, 24 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Motel Richelieu
Chicoutimi	Samedi, 25 février	9 h à 12 h et 14 h à 17 h	Hôtel La Saguenéenne

Commission de la capitale sur l'avenir du Québec

Québec	Mercredi, 15 février	19 h à 22 h	Collège Saint-Charles-Garnier
Donnacona	Vendredi, 17 février	19 h à 22 h	Polyvalente de Donnacona
Québec	Dimanche, 19 février	13 h 30 à 16 h 30	Centre Wilbrod-Bherer
La Malbaie	Lundi, 20 février	19 h à 22 h	École Marguerite d'Youville
Beauport	Mercredi, 22 février	19 h à 22 h	Polyvalente La Seigneurie
Saint-Marc-des-Carrières	Vendredi, 24 février	19 h à 22 h	École Sainte-Marie
Baie-Saint-Paul	Mardi, 28 février	19 h à 22 h	Centre communautaire
Loretteville	Jeudi, 2 mars	19 h à 22 h	Polyvalente de Loretteville
Québec	Samedi, 4 mars	9 h à 12 h	Patro Roc-Amadour

Commission de la Mauricie – Bois-Francs sur l'avenir du Québec

Plessisville	Mardi, 7 février	16 h à 22 h	Carrefour culturel et touristique de l'Érable
Pierreville	Jeudi, 9 février	16 h à 22 h	Centre communautaire
Victoriaville	Samedi, 11 février	13 h à 17 h	Hôtel Colibri
Drummondville	Dimanche, 12 février	13 h à 17 h	Hôtel Le Dauphin
La Tuque	Mardi, 14 février	16 h à 22 h	Hôtel de ville
Saint-Tite	Jeudi, 16 février	16 h à 22 h	Club des aînés
Saint-Grégoire			
Ville de Bécancour	Samedi, 18 février	13 h à 17 h	Centre culturel
Cap-de-la-Madeleine	Dimanche, 19 février	13 h à 17 h	Centre culturel
Shawinigan	Samedi, 25 février	13 h à 17 h	Hôtel de ville
Louiseville	Dimanche, 26 février	13 h à 17 h	École Panneton
Trois-Rivières (organismes régionaux)	Mardi, 28 février	16 h à 22 h	U.Q.T.R., Pavillon Albert-Tessier

Commission de l'Estrie sur l'avenir du Québec

Windsor	Mercredi, 8 février	14 h à 22 h	Salle Le Bel Âge
East Angus	Jeudi, 9 février	14 h à 22 h	Hôtel East-Angus
Asbestos	Vendredi, 10 février	14 h à 22 h	Salle du Syndicat national de l'amiante
Coaticook	Samedi, 11 février	10 h à 17 h	Polyvalente La Frontalière
Lac-Mégantic	Dimanche, 12 février	10 h à 17 h	Centre Mgr Bonin
Bury	Lundi, 13 février	14 h à 22 h	Salle municipale
Hatley (Village)	Mardi, 14 février	14 h à 22 h	St-James Anglican Church Hall
Lennoxville	Mercredi, 15 février	14 h à 22 h	Université Bishop (salle Centenial)
Sherbrooke	Samedi, 18 février	10 h à 17 h	Hôtel Delta
Sherbrooke	Dimanche, 19 février	10 h à 17 h	Hôtel Delta
Fleurimont	Lundi, 20 février	14 h à 22 h	Centre Julien-Ducharme
Canton d'Orford	Mardi, 21 février	14 h à 22 h	Auberge Chéribourg
Acton Vale	Jeudi, 23 février	14 h à 22 h	Salle du Club de golf
Cowansville	Vendredi, 24 février	14 h à 22 h	Auberge du Carrefour

Commission de Montréal sur l'avenir du Québec

Audiences de la sous-région Centre
Musée d'art contemporain de Montréal
185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Mercredi, 15 février et jeudi, 16 février 1995

Audiences de la sous-région Centre-Nord
Conseil scolaire de l'Île de Montréal
500, boulevard Crémazie Est, Montréal
Vendredi, 17 février au dimanche, 19 février 1995

Audiences de la sous-région Centre-Ouest
La Maison du brasseur
2901, boulevard Saint-Joseph, Lachine
Mardi, 21 février et mercredi, 22 février 1995

Audiences de la sous-région Ouest
Restaurant Les Trois Arches
11 131, rue Meighen, Pierrefonds
Jeudi, 23 février et vendredi, 24 février 1995

Audiences de la sous-région Est
Buffet Antique
6086, rue Sherbrooke Est, Montréal
Samedi, 25 février, lundi, 27 février et mardi, 28 février 1995

Audiences de la sous-région Centre (suite)
Musée d'art contemporain de Montréal
185, rue Sainte-Catherine Ouest, Montréal
Mercredi, 1er mars au dimanche, 5 mars 1995

Horaire : du lundi au vendredi, de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h les samedis et dimanches, de 13 h à 17 h

*Audiences 'Forums 'Changement

Commission de l'Outaouais sur l'avenir du Québec

Papineauville	Lundi, 6 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Hôtel de ville (ancienne mairie)
Aylmer	Mercredi, 8 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Le Monastère (salle La Grande Chapelle)
Campbell's Bay	Vendredi, 10 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Centre récréatif
Hull	Lundi, 13 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Église Saint-Raymond-de-Pennafort
Maniwaki	Vendredi, 17 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Galeries Maniwaki (bureau 200)
Buckingham	Lundi, 20 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Centre communautaire et culturel (salle B)
Chelsea	Mercredi, 22 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	MRC des Collines-de-l'Outaouais (porte Côté)
Gatineau	Vendredi, 24 février	14 h à 17 h et 19 h à 22 h	Cathédrale Saint-Jean-Marie-Vianney (sous-sol)

Commission de l'Abitibi-Témiscamingue sur l'avenir du Québec

Lorrainville	Samedi, 11 février	9 h à 12 h et 13 h à 16 h	Polyvalente Marcel-Raymond
Rouyn-Noranda	Dimanche, 12 février	9 h à 12 h et 13 h à 16 h	Polyvalente La Source
Amos	Samedi, 18 février	9 h à 12 h et 13 h à 16 h	Polyvalente La Forêt
Val-d'Or	Dimanche, 19 février	9 h à 12 h et 13 h à 16 h	Confortel, salle Or
La Sarre	Samedi, 25 février	9 h à 12 h et 13 h à 16 h	Centre Saint-André
Rouyn-Noranda (organismes régionaux)	Dimanche, 26 février	9 h à 12 h et 13 h à 16 h	Polyvalente La Source

Commission de la Côte-Nord sur l'avenir du Québec

Havre Saint-Pierre*	Lundi, 6 février	19 h à 22 h	**Salle municipale'**
Port-Menier'	Mardi, 7 février	19 h à 22 h	Centre communautaire (Gym.)
Rivière-au-Tonnerre'	Mardi, 7 février	19 h à 22 h	Salle communautaire
Rivière Saint-Jean'	Mardi, 7 février	14 h à 17 h	Salle municipale
Aguanish'	Mercredi, 8 février	14 h à 17 h	Salle municipale
Natashquan'	Mercredi, 8 février	19 h à 22 h	Salle de l'Âge d'or
Port-Cartier*	Jeudi, 9 février	19 h à 22 h	Agora – CELA
Sept-Îles'	Vendredi, 10 février	14 h à 17 h	Petit théâtre – CSR
Sept-Îles*	Vendredi, 10 février	19 h à 22 h	Gymnase – CSR
Sept-Îles*	Samedi, 11 février	9 h 30 à 12 h 30 et 14 h à 17 h	Gymnase – CSR
Kégaska'	Lundi, 13 février	19 h à 22 h	Gymnase
La Romaine'	Lundi, 13 février	19 h à 22 h	Gymnase
Saint-Augustin'	Mardi, 14 février	19 h à 22 h	Community Hall
La Tabatière'	Mardi, 14 février	13 h à 15 h 30	Community Hall
Tête-à-la-Baleine'	Mardi, 14 février	19 h à 22 h	Salle communautaire
Harrington Harbour*'	Mercredi, 15 février	19 h à 22 h	**Community Hall'**
Bonne Espérance'	Jeudi, 16 février	19 h à 22 h	Community Hall – Rivière Saint-Paul
Blanc-Sablon'	Jeudi, 16 février	19 h à 22 h	Salle municipale (Lourdes-de-Blanc-Sablon)
Schefferville'	Samedi, 18 février	13 h à 15 h 30	Salle de la Légion
Fermont*	Samedi, 18 février	19 h à 22 h	Salle des Métallos
Tadoussac'	Lundi, 20 février	19 h à 22 h	Salle des loisirs
Sacré-Coeur'	Lundi, 20 février	14 h à 17 h	Salle paroissiale
Grandes-Bergeronnes'	Lundi, 20 février	14 h à 17 h	**École de la mer'**
Saint-Paul-du-Nord'	Mardi, 21 février	14 h à 17 h	Salle communautaire
Sainte-Anne-de-Portneuf'	Mardi, 21 février	14 h à 17 h	Salle communautaire
Les Escoumins*	Mardi, 21 février	19 h à 22 h	Complexe Pelchat
Sainte-Thérèse-de-Colombier'	Mercredi, 22 février	14 h à 17 h	Salle communautaire
Forestville*	Mercredi, 22 février	19 h à 22 h	Salon bleu – Centre Villac
Baie-Comeau'	Vendredi, 24 février	14 h à 17 h et	Manoir
Baie-Comeau*	Vendredi, 24 février	19 h à 22 h	Manoir
Baie-Comeau*	Samedi, 25 février	9 h 30 à 12 h 30 et 14 h à 17 h	Manoir
Ragueneau'	Lundi, 27 février	14 h à 17 h	Salle communautaire
Pointe-Lebel'	Lundi, 27 février	19 h à 22 h	École La Marée
Chute-aux-Outardes'	Lundi, 27 février	14 h à 17 h	Salle du Conseil
Pointe-aux-Outardes'	Lundi, 27 février	19 h à 22 h	Centre des loisirs
Baie-Trinité'	Mardi, 28 février	14 h à 17 h	Salle paroissiale
Godbout'	Mardi, 28 février	19 h à 22 h	Salle des loisirs

Commission de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine sur l'avenir du Québec

Grande-Vallée*	**Mercredi, 8 février'**	**18 h à 22 h'**	Centre socio-culturel
Petite-Vallée et	Jeudi, 9 février	19 h 30 à 22 h 30	Centre communautaire
Percé'	Jeudi, 9 février	19 h 30 à 22 h 30	Hôtel de ville
Chandler*	Vendredi, 10 février et Samedi, 11 février	14 h à 18 h et 20 h à 22 h / 13 h à 18 h	Polyvalente
Bonaventure*	Dimanche, 12 février et Lundi, 13 février	13 h à 18 h et **20 h à 22 h'** / 13 h à 18 h	Salle municipale
Saint-Siméon'	Mardi, 14 février	19 h 30 à 22 h 30	Salle municipale
Havre-aux-Maisons'	Mardi, 14 février	19 h 30 à 22 h 30	Maison de la culture
Cap-aux-Meules*	Mercredi, 15 février	13 h à 18 h et 20 h à 22 h	Château Madelinot
New-Carlisle'	Mercredi, 15 février	19 h 30 à 22 h 30	High School
Port-Daniel'	Jeudi, 16 février	19 h 30 à 22 h 30	Salle municipale
Havre Aubert'	Jeudi, 16 février	19 h 30 à 22 h 30	Salle de l'Âge d'or
Maria*	Vendredi, 17 février et Samedi, 18 février	14 h à 18 h et 20 h à 22 h / 13 h à 18 h	Centre communautaire
Anse-au-Griffon'	Dimanche, 19 février	19 h 30 à 22 h 30	École Saint-Joseph
Nouvelle'	Dimanche, 19 février	19 h 30 à 22 h 30	Hôtel de ville
Rivière-au-Renard'	Lundi, 20 février	19 h 30 à 22 h 30	École élémentaire aux Quatre vents
et Saint-Omer'	Lundi, 20 février	19 h 30 à 22 h 30	O.T.J.
Mont-Louis'	Mardi, 21 février	19 h 30 à 22 h 30	Centre communautaire Judes Drouin
Sainte-Anne-des-Monts*	Mercredi, 22 février et Jeudi, 23 février	13 h à 18 h et 20 h à 22 h / 13 h à 18 h	Maison de la culture / Maison de la culture

*Audiences 'Forums 'Changement

Commission de la Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine sur l'avenir du Québec (suite)

Cap-Chat'	Vendredi, 24 février	19 h 30 à 22 h 30	Centre colombien
Matapédia'	Vendredi, 24 février	19 h 30 à 22 h 30	Salle communautaire
Gaspé*	Samedi, 25 février et	14 h à 18 h et 20 h à 22 h	Monastère des Augustines
	Dimanche, 26 février	13 h à 18 h	Monastère des Augustines

Commission de Chaudière-Appalaches sur l'avenir du Québec

Saint-Romuald	Mardi, 7 février	19 h	Centre communautaire
Saint-Agapit	Jeudi, 9 février	19 h	Centre culturel
Saint-Georges	Samedi, 11 février	13 h	Auberge Benedict-Arnold
Lévis	Lundi, 13 février	19 h	Motel Rond-Point
Thetford-Mines	Mercredi, 15 février	19 h	Motel Balmoral
Sainte-Marie	Samedi, 18 février	13 h	Le Danuble
Saint-Joseph-de-Beauce	Dimanche, 19 février	13 h	Le Journel
Lac-Etchemin	Lundi, 20 février	19 h	Le Manoir (salle de bal)
Saint-Lazare	Mardi, 21 février	19 h	Centre des loisirs
Saint-Jean-Port-Joli	Jeudi, 23 février	19 h	Édifice municipal
Montmagny	Vendredi, 24 février	19 h	Motel l'Oiselière

Commission de Laval sur l'avenir du Québec

Laval*	Lundi, 6 février	10 h à 12 h	Hôtel des Gouverneurs
Sainte-Rose de Laval'	Lundi, 6 février	19 h à 22 h	Centre communautaire
Pont-Viau'	Mardi, 7 février	19 h à 22 h	École Saint-Jean
Laval-Ouest'	Mercredi, 8 février	19 h à 22 h	Centre communautaire
Laval*	Jeudi, 9 février	13 h 30 à 17 h	Sheraton Inn Laval
Laval*	Samedi, 11 février	9 h 30 à 17 h	Hôtel des Gouverneurs
Chomedey'	Lundi, 13 février	19 h à 22 h	Centre du Sablon
Auteuil'	Mardi, 14 février	19 h à 22 h	Odyssey des Jeunes
Saint-Vincent-de-Paul'	Mercredi, 15 février	19 h à 22 h	Polyv. Georges-Vanier
Laval*	Samedi, 18 février	9 h 30 à 17 h	Hôtel des Gouverneurs
Laval*	Samedi, 25 février	9 h 30 à 17 h	Hôtel des Gouverneurs

Commission de Lanaudière sur l'avenir du Québec

Repentigny	Lundi, 6 février	19 h à 22 h	Centre de réception 1124
Ville des Laurentides	Mardi, 7 février	19 h à 22 h	Hôtel de ville
Rawdon	Mercredi, 8 février	19 h à 22 h	**Salle de réception Manchester'**
Saint-Michel-des-Saints	Dimanche, 12 février	14 h	Centre Nouvel-Air
Terrebonne	Mercredi, 15 février	19 h à 22 h	Hôtel Des Moulins
Berthierville	Jeudi, 16 février	19 h à 22 h	Centre culturel
Mascouche	Dimanche, 19 février	14 h	Salle René-Lévesque
Saint-Jean-de-Matha	Lundi, 20 février	19 h à 22 h	Auberge de la Montagne-Coupée
L'Assomption	Mardi, 21 février	19 h à 22 h	Collège L'Assomption
Le Gardeur	Mercredi, 22 février	19 h à 22 h	École Saint-Paul
Joliette	Dimanche, 26 février	14 h	Château Joliette
Joliette	Lundi, 27 février	19 h à 22 h	Château Joliette

Commentaires du public après chacune des séances.

Commission des Laurentides sur l'avenir du Québec

Mont-Laurier	Mardi, 7 février	18 h	Salle des Chevaliers de Colomb
Saint-Joseph-du-Lac	Mercredi, 8 février	18 h	Salle municipale
Saint-Jérôme	Samedi, 11 février	13 h	Hôtel Best Western
Sainte-Agathe	Dimanche, 12 février	13 h	Sous-sol de l'église Sainte-Agathe
Saint-Donat	Mardi, 14 février	18 h	La Maison de la culture
Boisbriand	Mercredi, 15 février	18 h	Local des T.C.A.
Sainte-Anne-des-Plaines	Jeudi, 16 février	18 h	Centre sportif
Saint-Jovite	Samedi, 18 février	13 h	Sous-sol de l'église de Saint-Jovite
Lachute	Dimanche, 19 février	13 h	Manoir La Lorraine
Saint-Jérôme	Mardi, 21 février	18 h	Hôtel Best Western
Sainte-Adèle	Mercredi, 22 février	18 h	Hôtel Chanteclerc
Grenville	Jeudi, 23 février	18 h	Centre communautaire Grenville
Sainte-Thérèse	Samedi, 25 février	13 h	Hôtel de ville Sainte-Thérèse
Saint-Eustache	Dimanche, 26 février	13 h	Auberge Saint-Eustache
Mirabel	Mardi, 28 février	18 h	Château de l'Aéroport
L'Annonciation	Jeudi, 2 mars	18 h	Centre culturel et sportif de la rouge
Saint-Sauveur	Samedi, 4 mars	13 h	Chalet Pauline-Vanier
Blainville	Dimanche, 5 mars	13 h	Centre communautaire de Blainville

Commission de la Montérégie sur l'avenir du Québec

Longueuil	Lundi, 6 février	14 h à 16 h 30 et 18 h 30 à 21 h 30	Théâtre de la ville
Longueuil**	Mardi, 7 février	14 h à 16 h 30 et 18 h 30 à 21 h 30	Théâtre de la ville
Varennes	Jeudi, 9 février	16 h 30 à 21 h 30	Services récréatifs et commun de Varennes
Boucherville**	Vendredi, 10 février	16 h 30 à 21 h 30	Hôtel de ville
Beloeil	Samedi, 11 février	13 h 30 à 16 h 30	Centre culturel
Laprairie**	Dimanche, 12 février	13 h 30 à 16 h 30	Complexe Saint-Laurent
Valleyfield	Mardi, 14 février	16 h 30 à 21 h 30	Hôtel Delta
Vaudreuil**	Mercredi, 15 février	16 h 30 à 21 h 30	Église Sainte-Trinité
Saint-Hyacinthe	Jeudi, 16 février	16 h 30 à 21 h 30	Salle communautaire
Saint-Hubert	Vendredi, 17 février	16 h 30 à 21 h 30	**École Des Quatre-Vents'**
Farnham	Dimanche, 19 février	13 h 30 à 16 h 30	Polyvalente Jean-Jacques Bertrand
Granby**	Lundi, 20 février	16 h 30 à 21 h 30	Hôtel Le Castel
Sorel	Mardi, 21 février	16 h 30 à 21 h 30	Centre Desranleau
Saint-Jean**	Mercredi, 22 février	16 h 30 à 21 h 30	Centre des aînés Johannais
Saint-Rémi	Vendredi, 24 février	16 h 30 à 21 h 30	Centre communautaire de Saint-Rémi
Brossard	Samedi, 25 février	13 h 30 à 16 h 30	Centre Intersession Jeunesse
Châteauguay	Dimanche, 26 février	13 h 30 à 16 h 30	Salle paroissiale

**Audiences et forums

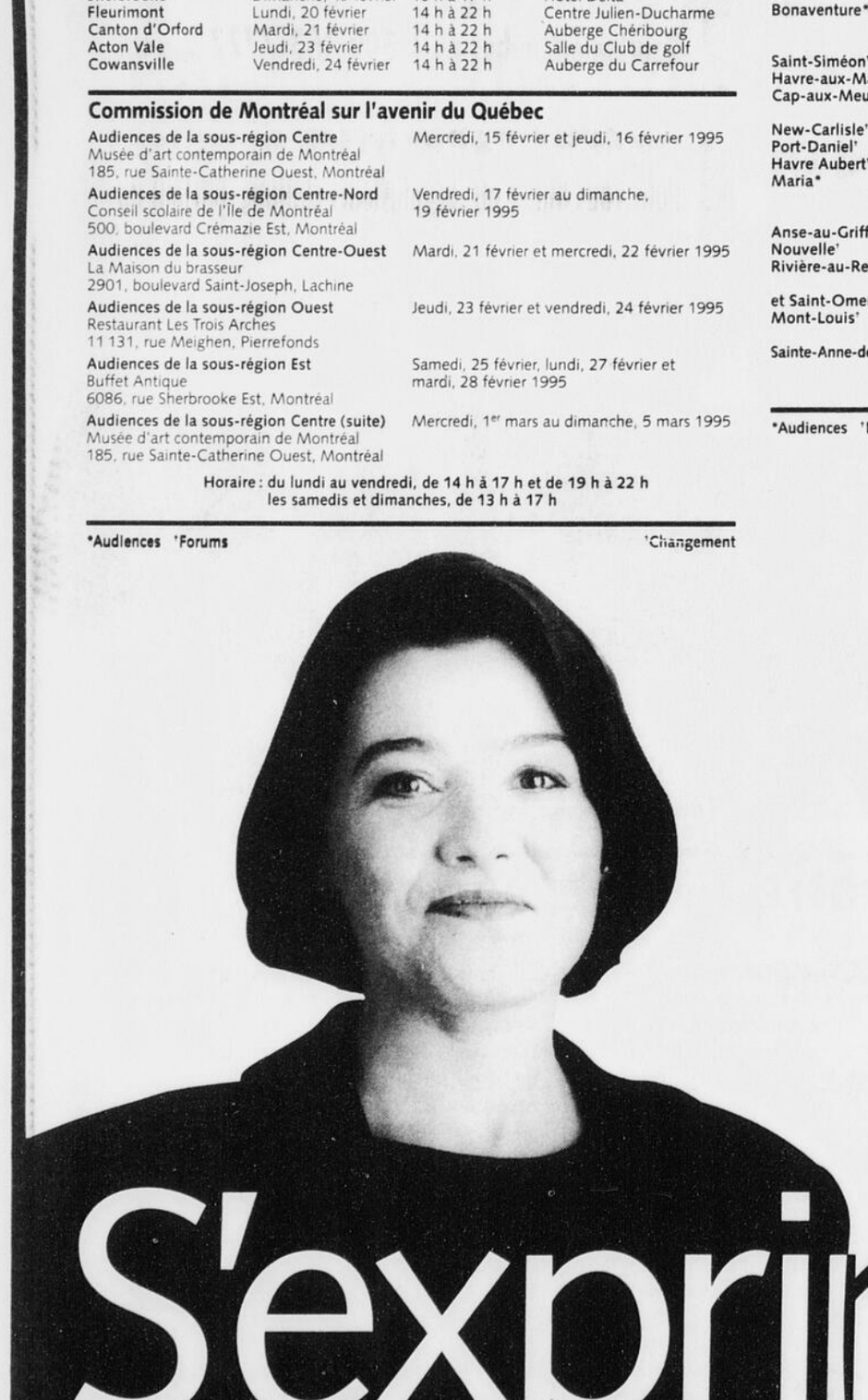
*Audiences 'Forums 'Changement

Avant-projet de loi sur la souveraineté du Québec

Les commissions sur l'avenir du Québec ont été créées pour que tout le monde ait son mot à dire. Pour qu'on puisse s'en parler, librement. Avec sa famille, ses amis, ses voisins. Pour qu'on puisse dire ce que nous sommes et ce que nous voulons devenir. Pour vraiment décider de l'avenir du Québec. Et surtout pour que tout le monde puisse participer.

Peu importe où vous habitez, une commission sur l'avenir du Québec sera bientôt de passage près de chez vous :

Participez en grand nombre, nous voulons tous vous entendre. Pour rejoindre sans frais votre commission : **1 800 381-2425.**



S'exprimer. Écouter. Questionner.

Québec

Pour que tout le monde *ait son mot à dire*

LES ELECTIONS DANS BROME-MISSISQUOI

Denis Paradis: être un député près des gens

Gilles DALLAIRE — Magog

Un candidat du Parti libéral qui, à de rares occasions près, mène sa campagne à ras de sol, ne sollicite à peu près jamais les médias et refuse toute confrontation publique avec ses adversaires, on n'est pas habitué à cela dans Brome-Missisquoi où Yves Forest, Huguette Noël, André Bachand et même Joan Kouri ont laissé le souvenir de candidats plus portés à rechercher les feux de la rampe et plus agressifs.

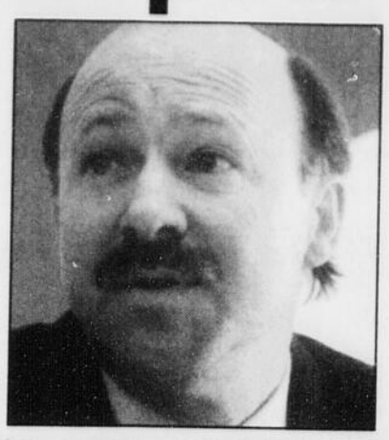
La raison de cet effacement, c'est que, même s'il peut être un adversaire redoutable dans un débat, en raison de son expérience de plaideur, Denis Paradis croit qu'il peut livrer son message beaucoup plus efficacement durant une conversation à bâtons rompus que durant un débat.

«Les problèmes, les inquiétudes, les besoins, les attentes, je les connais parce que je prends le temps

ENTREVUE

d'écouter, de répondre aux questions et de prendre note des suggestions quand je rencontre les gens chez eux, sur la rue ou en petits groupes. Ce ne sont pas des réponses théoriques que je donne, ce sont des réponses pratiques, celles qu'ils attendent. Ils ne veulent pas entendre des discours pompeux, ils veulent se faire entendre. Je leur donne la chance de s'exprimer et je suis sûr que cela me rapportera des dividendes», souligne-t-il.

Selon Denis Paradis, ce que Brome-Missisquoi attend de son futur député, c'est qu'il investisse toute son énergie dans la création d'emplois durables et justement rémunérés, qu'il assiste ses entreprises dans leur quête de nouveaux marchés et qu'il aide ses fermiers à relever les défis posés par l'ouverture du marché canadien à leurs concurrents américains.



Denis Paradis

Dès le lendemain du 13 février, il veut mettre au service du comté toutes les ressources que lui ont données ses études en commerce et en droit, une longue pratique du droit agricole et de sa vulgarisation, la fréquentation assidue des gens d'affaires.

Ayant été pendant cinq ans président de l'Association libérale fédérale de Brome-Missisquoi, il mise aussi sur sa connaissance intime des rouages de la politique pour faire progresser les causes qui mériteront son soutien.

Assez peu connu à Magog et à sa périphérie du fait qu'il exerce son activité professionnelle au centre du comté, il y met les bouchées doubles, avec le support de collaborateurs qui n'en sont pas à leur première campagne électorale.

Il ne veut pas venir y chercher seulement du support. Immédiatement après le scrutin du 13 février, il y ouvrira un bureau permanent parce que, dit-il, l'importance économique de Magog et son rayonnement exigent une présence constante.

Lyne Maheux: limiter l'ingérence de l'État

Gilles DALLAIRE — Magog

Quand, après avoir abordé un passant, que ce soit à Cowansville, à Lac-Brome, à Magog ou à Farnham, Lyne Maheux lui apprend qu'elle est la candidate du Parti réformiste au scrutin qui aura lieu le 13 février dans Brome-Missisquoi, il arrive parfois que la réaction de son interlocuteur soit glaciale et même hostile.

«Mais très rarement, la plupart du temps, l'accueil est chaleureux, même si on me regarde avec curiosité, comme si on se demandait ce que je peux bien faire avec ce parti. La glace est rompue et je peux exposer le programme que je défends sans qu'on m'envoie promener», révèle cette jeune femme.

Même si elle avoue ne pas être sûre de gagner beaucoup de gens à sa cause, elle affirme que les solutions que le Parti réformiste propose aux problèmes pointés du doigt par ses interlocuteurs sont jugées réalistes par eux.

«Les gens reconnaissent que la hausse des taxes et des impôts doit cesser, que la limite de leur capacité de payer est atteinte et même dépasser, que le gouvernement fédéral doit réduire ses dépenses mais que des secteurs sacrés comme l'éducation, la sécurité de la vieillesse et la santé doivent être épargnés. Ils font remarquer que la bureaucratie est trop lourde, qu'il y a trop de paperasse. Il y a même des gens d'affaires qui avouent ne pas s'être encore habitués à la taxe sur les produits et les services et à la paperasse dont sa création les a encombrés», souligne-t-elle.

Selon Line Maheux qui, durant son enfance et son adolescence, a suivi son père, un Beauceron militaire de carrière, et sa mère en Egypte, en France, en Allemagne, en Belgique, au Luxembourg et au Yukon, c'est, partout dans le monde, le secteur privé qui crée l'emploi et la richesse, ce n'est pas le gouvernement qui, lui, quand il s'en mêle, crée seulement l'endettement.

«Je vis au Québec depuis plusieurs années et j'ai constaté que nous savons faire des choses originales, que nous sommes créateurs, dynamiques et que, si on nous laisse le champ libre, il n'y a à peu près rien que nous ne pouvons pas faire. J'ai malheureusement constaté aussi que, par son ingérence et ses tracasseries, le gouvernement tue des initiatives», souligne-t-elle.



Lyne Maheux

Selon elle, la vraie souveraineté, c'est l'indépendance économique qui ne peut se bâtir que quand chaque palier de gouvernement se cantonne dans les domaines où il peut répondre de la façon la plus efficace aux besoins et aux attentes et ne cherche pas à concurrencer le secteur privé.

«C'était cela, l'esprit du pacte qui a créé le Canada en 1867 et c'est cet esprit que le Parti réformiste veut faire revivre», explique Line Maheux.

ERRATUM

Dans la circulaire PJC Jean Coutu, valide du 4 au 10 février 1995, à la page 5, les articles ci-dessous auraient dû inclure la mention suivante:

BRADOSOL
99¢ avec coupon
OTRIVIN
1.59 avec coupon
WEBBER GLYCERO DERMINE
3.99 avec coupon
WEBBER VITAMINE E
5.99 avec coupon

Toutes nos excuses à notre clientèle

JEAN COUTU

01671

SÉJOURS SKI DE RÊVE AU QUÉBEC !



Pour des aventures de ski, le Québec vous offre ce qu'il y a de mieux : des stations bien aménagées ainsi que des hôtels, des auberges et des condos situés au pied des pentes qui vous assurent un accueil chaleureux.

Vivez un rêve et skiez partout au Québec…
l'aventure et le défi y coûtent si peu !

Pour tout renseignement, appelez
Tourisme Québec au 1 800 363-7777 (poste 448)

AUCUNE EXPÉRIENCE REQUISE !

Pour vous initier au ski, plusieurs stations, partout au Québec, vous offrent à un coût franchement abordable, votre première leçon de ski ou de planche à neige.

INISKI Comprend une leçon de ski, la remontée mécanique et la location d'équipement pour la journée : **29,95 $** ou moins dans les stations participantes

INISURF Comprend une leçon de planche à neige, la remontée mécanique et la location d'équipement : **29,95 $** ou moins dans les stations participantes

À GAGNER : 8 FORFAITS DE RÊVE

UNE AVENTURE FAMILIALE DURANT LA RELÂCHE SCOLAIRE

- 1 forfait au **Mont Orford**, incluant l'hébergement à la station
- 1 forfait à **Stoneham**, incluant l'hébergement à la station
- 1 forfait au **Mont Blanc**, incluant l'hébergement à la station
- 1 forfait à **La Crapaudière**, incluant l'hébergement à la station
- 1 forfait à la **Vallée du Parc**, incluant l'hébergement à l'auberge Le Florès
- 1 forfait au **Mont Sutton**, incluant l'hébergement à Val Sutton
- 1 forfait au **Mont Grand-Fonds**, incluant l'hébergement au Manoir Richelieu
- 1 forfait au **Mont-Sainte-Anne**, incluant l'hébergement au Chalets Mont Ste-Anne

Mont Orford · Ski Stoneham, Site de la Coupe du Monde · Mont Blanc · La Crapaudière (1990) inc. · Le Florès Auberge · Vallée du parc inc. · Mont Sutton · Sutton · Mont Grand-Fonds · Manoir Richelieu, Charlevoix · Mont-Sainte-Anne · Chalets Mont Ste-Anne

C'est simple, pour gagner un forfait de rêve incluant l'hébergement pour quatre personnes, pour quatre nuits, les billets de remontées mécaniques pour cinq jours, la location de ski et les leçons pour l'une des huit stations mentionnées, FAITES-NOUS PARVENIR CE BULLETIN DE PARTICIPATION AVANT LE 13 FÉVRIER PROCHAIN, à l'adresse suivante :
Concours «Gagnez un forfait de rêve»
3405, rue Saint-Urbain, Montréal (Québec) H2X 2N2

Tirage le 17 février 1995.
Règlement du concours disponible au journal La Tribune. Ouvert aux 18 ans et plus. Aucun achat requis.
Valeur approximative des forfaits : 1200 $ / chacun.

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
_____
Code postal : _____
Téléphone : (rés.) _____
(trav.) _____ Âge : _____

Association des Stations de Ski du Québec · La Tribune · Tourisme Québec

73980

SEARS

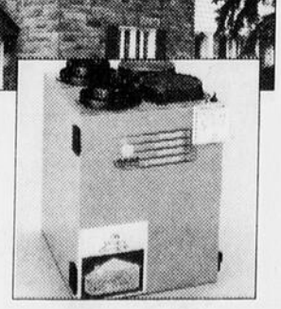
RÉNOVATION RÉSIDENTIELLE*
MEMBRE APCHQ ET RBQ

Déjouez la TPS† et ne payez pas avant la fin des travaux

†Sears déduira du montant total de votre achat de produits de rénovation intallés* un montant équivalent à la TPS. L'ofrre ne s'applique pas aux contrats déjà signés et ne peut être combinée à aucun autre escompte ou offre spéciale. L'offre sur la TPS est en vigueur jusqu'au jeudi 23 février 1995.



TOITURE INSTALLÉE*
Si votre maison a besoin d'une nouvelle toiture, laissez-nous le soin de l'installer. De plus nos toitures sont couvertes par une garantie entièrement transférable††
††Détails de la garantie chez Sears



ÉCHANGEUR D'AIR À RÉCUPÉRATION DE CHALEUR VENMAR INSTALLÉ*
Prévient la formation de condensation et contrôle le taux d'humidité dans la maison.



PORTES D'ENTRÉE EN ACIER INSTALLÉES*
Voyez notre choix de modèles et de couleurs. Pour redonner une belle apparence à votre maison.

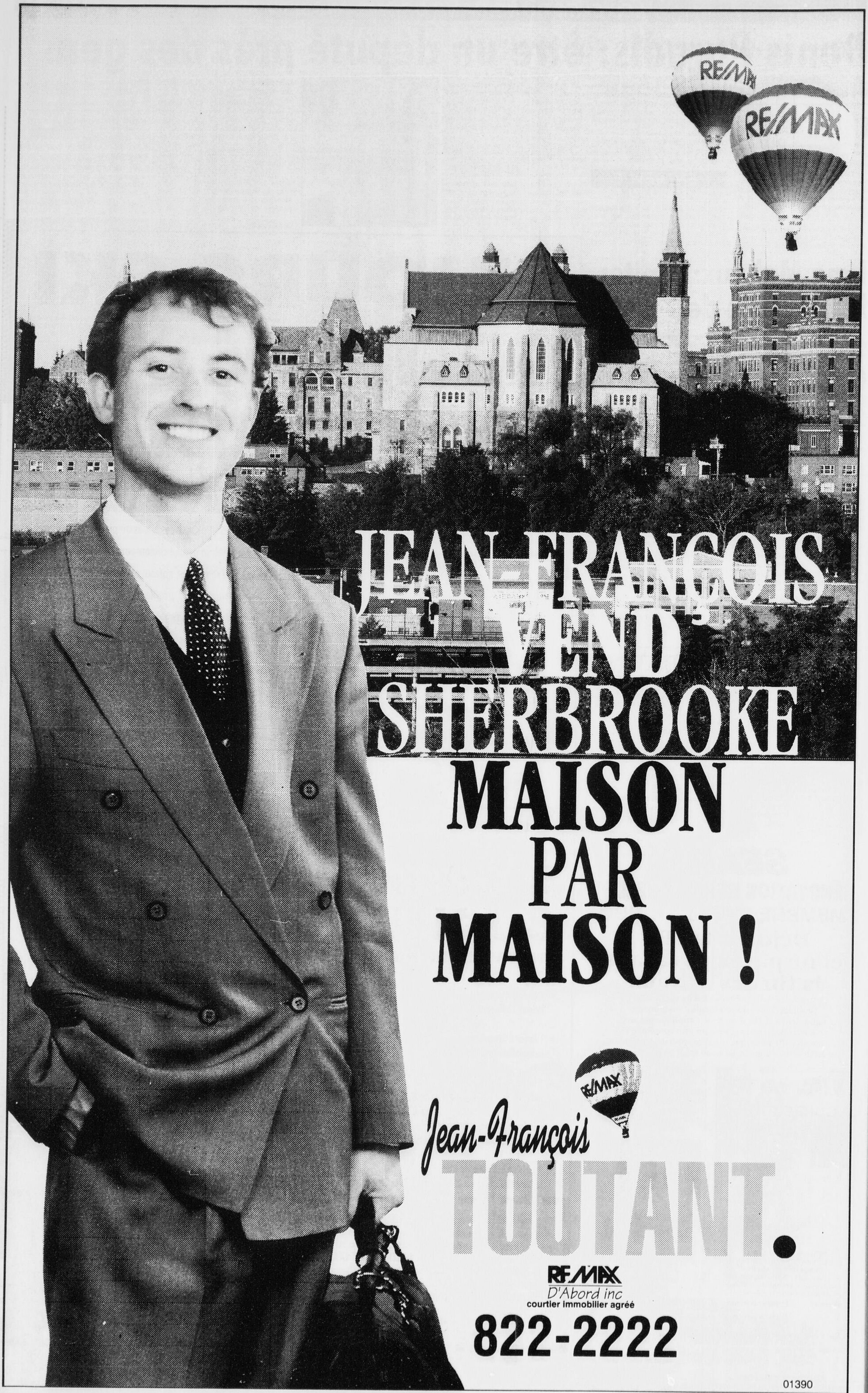
Produits de rénovation garantis par Sears

Parlez à une connaissance de longue date!

• DEVIS GRATUIT SANS OBLIGATION • AUCUN ACOMPTE À PAYER SUR APPROBATION DU SERVICE DU CRÉDIT • AUCUN VERSEMENT N'EST EXIGÉ AVANT LA FIN DES TRAVAUX DE RÉNOVATION • ACCUMULEZ DES POINTS DU CLUB SEARS. DÉTAILS EN MAGASIN. • SEARS FAIT FAIRE L'INSTALLATION PAR DES ENTREPRENEURS QUALIFIÉS • MEMBRE DE L'APCHQ ET DE LA RBQ

APPELEZ-NOUS 1-800-625-0025 SEARS

01926



RE/MAX
D'Abord inc
courtier immobilier agréé

822-2222

01390

TÉMOIGNAGE

Nous poursuivrons son oeuvre

Avec l'arrivée de l'année 1995, Sercovie entame maintenant sa 22e année d'existence. Depuis toutes ces années, une équipe extraordinaire se dévoue au service de la Popote roulante et du Centre d'activités des 50 ans et plus.

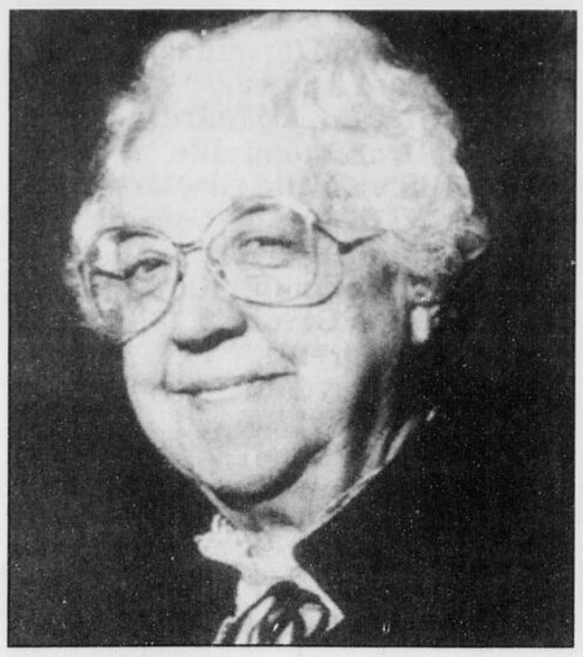
Cependant, un changement au portrait de Sercovie est survenu. Notre pionnière fondatrice, Mlle Thérèse Lefebvre, nous a quitté le 5 janvier dernier, à l'âge de 85 ans.

Mlle Lefebvre fut intimement liée à Sercovie depuis sa fondation en 1973. Depuis 1981, elle assumait avec dynamisme la présidence de notre organisme oeuvrant auprès des personnes retraitées. Elle a toujours cru en la mission de Sercovie et fut un pilier important de l'organisation.

Elle fut honorée bénévole de l'année en 1991 et avait fait du bénévolat une véritable vocation!

Parce que nous croyons aussi à la mission de Sercovie, nous lui disons bravo et merci du fond du coeur. Il est certain que son oeuvre ne s'éteint pas avec son départ puisqu'ensemble, nous verrons à poursuivre ce qu'elle a déjà entrepris avec excellence.

L'équipe de Sercovie
Par Ann Beaulé
Sherbrooke



Thérèse Lefebvre

BILLET

Beaucoup plus qu'une question d'argent

Dans le débat actuel, un certain discours tend à faire de la question financière et même de la compétitivité économique le principal enjeu du choix référendaire. Certes, l'économie demeure une composante essentielle de notre vie sociale. Mais, nous le savons, la croissance enregistrée à cet égard au cours de la dernière décennie n'a pas fait du Québec une société plus juste. Elle n'a pas donné lieu à la redistribution de la richesse collective que nous attendions. Au contraire. Près d'un million de personnes et des régions entières du Québec ont été laissées à l'écart de la croissance économique. Et ne risquons-nous pas d'autres échecs aussi regrettables si nos décisions ne reposent pas d'abord sur un projet de société juste et authentiquement démocratique?

Les choix cruciaux se font toujours à partir d'un horizon de sens. Or, ce que nous voulons, c'est une communauté respectueuse des droits et des valeurs qui permettent à chacune et à chacun de vivre dans la dignité, la liberté et le plein exercice des responsabilités individuelles. Une société où, en puisant aux sources éthiques et spirituelles de notre culture, il nous est possible de trouver une manière de vivre ensemble qui nous ressemble. Une communauté qui refuse les inégalités structurelles de tous ordres entre les régions, entre les personnes et entre les groupes. Une société qui redonne aux citoyennes et aux citoyens, en commençant par les plus délaissés, les moyens d'une réelle participation à l'activité économique, politique et culturelle du Québec.

Oui, c'est au projet de société à bâtir ensemble qu'il faut redonner une place centrale dans le présent débat. Un projet mobilisateur et dynamisant parce que porteur d'une solidarité dont l'inspiration nous renvoie au coeur de nos «rêves» comme peuple. Et aussi au coeur de l'Évangile. Un projet qui, invitant à l'audace et à la confiance, peut réveiller nos meilleures énergies pour la reconstruction d'une espérance qui ouvre l'avenir en transformant le présent.

Yvonne BERGERON
Théologienne

MÉDIATION SÉPARATION - DIVORCE

Négociez votre entente avec l'aide de deux professionnelles d'expérience, accréditées en médiation: **Jacqueline Kouri,** avocate et **Claudette Guilmaine,** travailleuse sociale.



Soirées d'information gratuites
tous les 4e mercredi de chaque mois à 19 h 30
Tél.: 564-8891
Médiation professionnelle de l'Estrie, s.e.n.c.
1711

SPORTECH AUTO INC.

BOSCH SERVICE



Pour vous, propriétaires de
MERCEDES, BMW, JAGUAR, MAZDA, (TM)
Un Service Haut de Gamme

VIDANGE D'HUILE
comprenant: huile et filtre

Mazda	**14.80$**
Mercedes et Jaguar	**29.80$**
BMW	**24.80$**

VALIDE JUSQU'AU 10 FÉVRIER 1995

Service professionnel d'entretien et de réparation



Gérard Hoff
technicien prop.



Sylvain Campagna
technicien prop.

80, RUE QUATRE-PINS
SHERBROOKE
S.V.P. réservez à l'avance
820-0477

SUPER CHOIX **VENTE** **SUPER QUALITÉ**

LIQUIDATION D'INVENTAIRE

SUPER SPÉCIAUX
CHAMBRE - CUISINE - SALON

MODÈLES 1994
quantité limitée

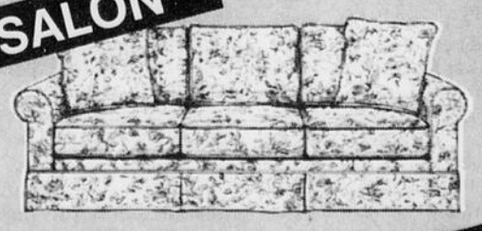
+ POSSIBILITÉ DE PAYER EN **JANVIER 1996** SANS INTÉRÊT*

SUR TOUS NOS MODÈLES 1995
Faut voir!

FAUT PAS MANQUER ÇA!

Cette offre se termine le 25 février

SALON



CHAMBRE



STATIONNEMENT GRATUIT en arrière du magasin.
Entrée par rues Peel ou Cathédrale

AUSSI: PLAN MISE DE CÔTÉ

CUISINE

* Ne payez que les taxes de vente. Sujet à approbation du crédit. Cette promotion ne s'applique pas aux appareils électroménagers. Achat de 500$ et plus.

MULTI MEUBLES

GILLES BOISVERT MEUBLES
231, rue King Ouest
Sherbrooke
563-4743

MasterCard VISA Interac PAIEMENT DIRECT
POSSIBILITÉ DE CRÉDIT
02388

WAL-MART

CORRECTIONS

Dans la circulaire de la Saint-Valentin de Wal-MArt.

Page 14:	Répondeur à 99.24$ de Panasonic, non disponible
Page 17:	Carpette de style oriental, 58.96$, certains motifs illustrés, non disponibles. Stores à mini-lamelles, certaines couleurs et grandeurs non disponibles Tissus «Daisy Kingdoms's», certains modèles illustrés différents de la marchandise en magasin.
Page 18:	Napperons «Forever» à 3.93$m, vert forêt non disponible
Page 19:	Poêle à frire Mino à 14.67, l'illustration n'est pas conforme à la marchandise en magasin.

Nos excuses à notre clientèle.

02544

Éditorial

La Tribune
Raymond Tardif, Président et Éditeur
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

Marie Malavoy peut-elle encore nous représenter efficacement?

L'Estrie qui réclamait un ministre à la suite de l'élection provinciale de septembre dernier est vite redevenue orpheline en novembre quand Marie Malavoy a quitté précipitamment le cabinet, prise en défaut d'avoir voté illégalement pendant plusieurs années. Le député de Johnson, Claude Boucher assume depuis ce jour son rôle de tuteur avec efficacité dans la limite des moyens à la disposition d'un délégué régional.


Jacques PRONOVOST

Les cinq libéraux ayant conservé leur poste au gouvernement, mais sur les banquettes de l'Opposition, sont forcément plus silencieux, ne trouvant pas de voie directe vers le pouvoir. L'Estrie et son pôle central, Sherbrooke, sont défavorisés dans ce jeu où le délégué régional ne peut tout faire seul.

Il se livre d'ailleurs depuis quelques semaines une guerre de pouvoirs entre la Montérégie et l'Estrie dans laquelle plusieurs Estriens craignent d'être noyés. C'est le cas notamment dans le découpage de la grande région touristique s'étendant vers Granby et la Montérégie; les jeux de coulisses dans l'important dossier Innovatech présentent les mêmes risques.

Plusieurs dossiers proprement sherbrookois ou régionaux, Zéro-Tech (relance d'ABB), gestion intégré des déchets, centre de tri, centre régional d'entrepreneurship... semblent aussi faire du sur-place de façon inquiétante. De tous les milieux, politique -qu'ils soient péquistes ou libéraux- autant qu'économique, on peut facilement percevoir un certain inconfort. Marie Malavoy n'a pas su encore relever la tête et promouvoir avec détermination les dossiers régionaux. La crise très problématique dans laquelle elle a été plongée ne s'est pas résorbée et entraîne actuellement la région dans son sillage qui se creuse en fossé.

Cela dépend aussi des militants péquistes eux-mêmes. Ils se cachent derrière le paravent obligatoire de la solidarité. Celle-ci ne dépasse pas cependant les belles paroles d'encouragement. Il y a crise de confiance en la demeure et elle s'étend à l'extérieur. Un peu avant les Fêtes, un groupe de quarante opposants à Marie Malavoy, au sein même du Parti québécois, s'est réuni pour tenter de faire modifier la décision du gouvernement Parizeau en regard de la député sherbrookoise. Maintenant, les péquistes organisent une fête grandiose pour le 17 février en signe d'appui à Mme Malavoy. Le discours reste double malgré tout dans les cercles du parti.

Cela se passe même à Québec où le parti est piégé par la faute avouée de sa députée alors même qu'il essaie de créer une liste permanente informatisée des électeurs pour empêcher des «illégaux» de voter, notamment au référendum.

Mais il ne s'agit plus pour nous que de la situation personnelle de Mme Malavoy. L'Estrie s'est mise en peu à l'écart du pouvoir en élisant cinq libéraux et deux péquistes. Elle a besoin de toute la force de ses deux représentants ministériels. Or, Mme Malavoy ne peut elle-même reprendre le haut du pavé si elle se sent ignorée et exclue.

Ce n'est plus du fondement des actes reprochés à Mme Malavoy qu'il faut discuter même si cela peut paraître une hérésie. Les libéraux n'ont pas réussi à forcer sa démission comme députée quand les faits ont été connus: l'acharnement à ce propos n'a plus sa place. De leur côté les péquistes n'ont pas réellement accepté la situation. Mais ils ne peuvent tenir l'Estrie en position de faiblesse par stratégie, évitant une élection partielle en période référendaire.

Pour le bien de Sherbrooke et de la région, Mme Malavoy doit elle-même faire cet examen de conscience. Peut-elle encore nous représenter efficacement? Femme intelligente et sympathique, elle mérite d'ailleurs mieux que ce grenouillage. Et la région a besoin que tous ses élus aillent au front avec le support de leur armée et pas seulement une tape d'encouragement. À défaut de quoi elle devra se résoudre à laisser la place. Sherbrooke a besoin de vous Madame Malavoy; mais de cette députée en pleine possession de ses moyens et capable de faire avancer les dossiers. Pouvez-vous nous en assurer?

Dehors, Tobin!

Brian Tobin, ministre des Pêches à Ottawa, avait besoin d'une table dans sa salle de conférence. Il s'en est trouvé une au bas prix de 6 478 $. Et dix chaises, à 692 $ chacune. Total: 21 740 $.


J.-G. DUBUC collaboration spéciale

Montant insignifiant évidemment, sur un budget aux centaines de milliards $. Mais le manque de jugement que cette «insignifiance» manifeste est tel que le ministre devrait dès maintenant être démis de son poste. Si on suppose qu'un ministre doit user de jugement dans l'exercice de ses fonctions.

Bien sûr, il y a des erreurs de jugement qui n'affectent que la personne en cause. Du genre, par exemple, de celle d'une Rita Dionne-Marsolais avec son président à Radio-Québec ou d'une Louise Beaudoin avec sa «petite armée» à Saint-Jean. C'est gênant pour celle qui gaffe et les autres peuvent en rire. Une autre, comme la bourde de Benoît Bouchard et son «loose cannon» à Paris, se tourne contre la position qu'il défend; là, on rit moins parce qu'on est un peu plus gêné.

Avec Tobin, c'est différent. Il est censé savoir que son ministre de Finances va déposer un budget qui va faire mal aux contribuables. Il pourrait se douter que l'exercice va créer un remous envers le gouvernement. Il devrait savoir que tous les ministres doivent donner l'exemple si son collègue Martin veut faire avaler la pilule. Non, il s'en fout: lui, il veut des beaux meubles, peu importe le prix. Une telle inconscience de la part d'un ministre prouve qu'il n'a pas ce qu'il faut pour diriger un ministère. Personne ne le prendra au sérieux.

Étrange que le gouvernement, premier ministre en tête, n'ait pas encore compris ce que pouvaient signifier une action concertée, un plan global. Comment peut-on exiger des efforts et même des sacrifices d'une partie de la population et d'un secteur de vie quand les délinquants ont le droit de faire ce qu'ils veulent en jouant dans la cour?

Il y a longtemps que l'on a entendu parler d'une société juste. Pourtant, l'ambition était noble. M. Chrétien devrait alors se souvenir de ce fameux slogan. Et se rappeler que le respect des gens est la pierre angulaire de ce type de société. Il se rendra peut-être compte, alors, que certains de ses ministres en manquent gravement. S'ils se croient au-dessus du peuple, ils le méprisent. Et ils n'ont pas le droit de diriger le pays.

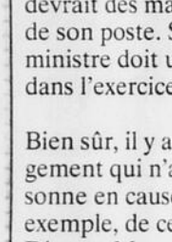


«J'accumule les un dollar canadien - ils vont bientôt devenir des pièces de collection»

FENÊTRE SUR LE MONDE

Vents de changement en Amérique Latine

Des vents nouveaux apportant d'importants changements soufflent sur l'Amérique Latine. Il n'y a pas si longtemps, on entendait parler que des effets dévastateurs de l'endettement extérieur des pays latino-américains, des obstacles structurels entraînant l'approfondissement de leur sous-développement et de dépendance et de l'accroissement de leurs crises économiques devenues des crises de longue durée.


Julio RODRIGUEZ

Cependant, le premier ministre du Canada revient d'une tournée en Amérique Latine où il a conclu d'importants contrats commerciaux dans plusieurs pays.

D'ailleurs, l'un d'entre eux, le Chili, s'apprête à faire partie de l'ALENA, l'accord de libre-échange liant les trois pays de l'Amérique du Nord à savoir le Canada, les États-Unis et le Mexique. Plusieurs autres pays latino-américains suivront bientôt le même chemin.

Qu'est-ce qui s'est passé en Amérique latine pour que des pays endettés et presque en faillite deviennent des partenaires commerciaux de premier ordre pour le Canada et les États-Unis?

L'origine de la crise

Les pays latino-américains n'ont pas adopté, au cours des années 1980, des politiques appropriées leur permettant de composer avec les changements survenus aux États-Unis suite à l'application des politiques économiques reaganiennes. L'incidence majeure de ces politiques américaines fut la déstabilisation de la balance de paiements des pays latino-américains qui s'explique aussi bien par la fuite des capitaux que par la montée en flèche de leurs dettes extérieures.

Depuis lors, les pays latino-américains sont tombés sous la tutelle déguisée du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque Mondiale (BM), institutions financières qui, dans les faits, sont dirigées par le gouvernement des États-Unis, ce qui vient limiter leurs possibilités d'autonomie et de développement économico-politique et social.

C'est précisément sous la tutelle des créanciers regroupés autour du FMI, de la BM, de la Banque interaméricaine de développement (BID) et du club de Paris que les pays latino-américains furent contraints d'introduire de nouveaux modèles d'accumulation qui, pour l'essentiel, visent le désengagement de l'État en matière socio-économique, la privatisation des entreprises publiques, la suppression des barrières tarifaires et non tarifaires et l'ouverture la plus complète possible de leurs économies.

La solution néo-libérale

L'application de ces modèles d'accumulation à caractère néo-libéral commandèrent des changements très profonds des structures productives nationales touchant ainsi la nature de l'État, modifiant les accords socio-politiques en vigueur et transformant radicalement les contrats sociaux qui ont permis le fonctionnement de leurs systèmes socio-politique, économiques et culturels jusqu'à présent.

Cependant, les États nationaux ne trouvent pas de solutions viables aux problèmes posés par leur endettement extérieur. Les causes les plus profondes qui sont à l'origine de ce processus d'endettement demeurent intactes et toujours en activité. Dans ces conditions, les États latino-américains restent fragiles et chancelants.

C'est dans ce contexte que les gouvernements privatisent leurs entreprises publiques, dérégularisent de vastes secteurs économiques et réduisent l'intervention économico-sociale de leurs États. La philosophie sous-tendant une telle orientation, est soutenue par les plus importants moyens de communication de masse.

Croissance et développement

Cette conception demeure présente dans le discours de plusieurs acteurs socio-économiques et politiques locaux très influents dans leur pays respectifs et qui, pour différentes raisons, appuient l'orientation néo-libérale prise par ces États.

Pour eux, seule l'adoption de politiques économiques favorisant la privatisation des entreprises d'État et la dérégulation des plus importants secteurs économiques de ces pays peut garantir la modernisation de leurs économies.


Jean Chrétien a été accueilli par le président argentin Carlos Menem, dans le cadre de sa tournée sud-américaine.

Ce discours se trouve ainsi à la base de tous les projets de croissance économique et de développement qui ont été mis sur pied depuis le début des années 1980. La question de l'endettement extérieur des États latino-américains, ainsi que les problèmes posés par le service de leurs dettes extérieures, se situent donc à l'origine même du débat actuel concernant leur développement.

Ces pays ont ouvert complètement leur système économique. Ils ont procédé à un désengagement radical de l'État en matière économique et sociale sans oublier la mise en marche de vastes processus de privatisation des entreprises de l'État. Les gouvernements latino-américains «dollarisent» leurs économies, réduisent brutalement la valeur réelle des salaires et font appel aux entreprises et capitaux étrangers afin qu'ils viennent à la rescousse de leur économie.

Ces orientations furent prises en espérant que ces nouveaux venus d'origine étrangère contribueront à régler de façon définitive le problème de la dette extérieure et participeront activement à la relance de la croissance économique de développement.

Mais les possibilités d'atteindre le développement de ces pays où des dizaines de millions de personnes demeurent condamnées à vivre au-dessous du niveau de pauvreté, s'éloignent de plus en plus. Il devient clair que l'essentiel de cette orientation est la croissance économique et non le développement durable, harmonieux et intégral des populations concernées.

Macro-économie et déchéance sociale

Les pays latino-américains ont réussi jusqu'ici leurs objectifs d'attirer des investisseurs et de diminuer le montant de leurs dettes extérieures, sans pour autant les supprimer et ce, à un coût social énorme. En Amérique latine, l'économique l'emporte sur le politique et le social est relégué au troisième plan. Mais on ne trouvera pas de solutions définitives pour de telles questions sans établir préalablement des stratégies visant la transformation et le développement intégral et harmonieux des structures socio-économiques et politiques des pays situés au sud du Rio Grande.

Le succès macro-économique se fonde actuellement sur la déchéance sociale, ce qui n'est pas de bon augure pour le siècle à venir.

Julio Rodriguez est professeur à l'Université de Sherbrooke

ADMINISTRATION
Raymond Tardif, Président et éditeur
Jean-Guy Farah, Vice-président Finances et administration

RÉDACTION
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef
Stéphane Lavallée, Directeur de l'information

PUBLICITÉ
François Fouquet, Directeur
Alain LeClerc, Jocelyn Godbout, Adjoints au directeur

PRODUCTION
Daniel Gauthier, Directeur
André Roberge, Contremaître et adjoint au directeur

COMPTABILITÉ
André Corriveau, Contrôleur
Julienne Poulin, Gérante du crédit

TIRAGE
Pierre Dubois, Directeur
André Custeau, Adjoint au directeur

COUP D'ENVOI AUX CONSULTATIONS RÉGIONALES SUR LA SOUVERAINETÉ

Un départ symbolique hors des grands centres

Norman DELISLE **Québec (PC)**

Après une semaine qu'il a lui-même trouvée éprouvante, le premier ministre Jacques Parizeau participera lundi au lancement simultané de la pré-campagne référendaire dans sa circonscription de L'Assomption.

Les travaux des commissions itinérantes régionales sur l'avenir du Québec devraient faire oublier les récentes bavures des ministériels: deuxième démission de ministre à la Culture (Rita Dionne-Marsolais) puis à la direction de Radio-Québec (Raymond Brasseur) et accusations d'ingérence contre la femme du premier ministre, Lisette Lapointe.

C'est donc symboliquement que le gouvernement a choisi les régions excentriques du Québec, l'Outaouais et la Côte nord, pour entreprendre des travaux qui permettront de jauger les appuis en région à la raison d'être du PQ: l'indépendance du Québec.

Dès lundi, à Havre-Saint-Pierre, sur la Côte-Nord, et à Papineauville, dans l'Outaouais, des citoyens viendront définir leur vision de l'avenir du Québec. La même scène se répétera au même moment à Laval, à Repentigny (Lanaudière) et à Longueuil (Montérégie).

Entre-temps, la commission thématique des Aînés, qui est présidée par l'ex-ministre fédérale Monique Vézina, prendra son envol à Rouyn-Noranda, en Abitibi, deux jours avant celle des jeunes, qui s'amorce à Gaspé, mercredi.

Stratégie

L'opposition libérale à l'Assemblée nationale a décidé de se dissocier de cette consultation à l'exemple des fédéralistes du Parti libéral de Jean Chrétien et des conservateurs de Jean Charest.

Mais, en dépit de ce boycott, le gouvernement péquiste a cherché à établir la crédibilité des 15 commissions sur un certain nombre de facteurs: la notoriété régionales des commissaires, dont certains fédéralistes comme l'ex-député libéral Guy Bélanger; la contribution du Bloc québécois de Lucien Bouchard et de l'Action démocratique de Mario Dumont; et la présence de certains groupes d'obédience fédéraliste comme l'Association des manufacturiers et le regroupement de jeunes fédéralistes Génération 18-35;

Participation

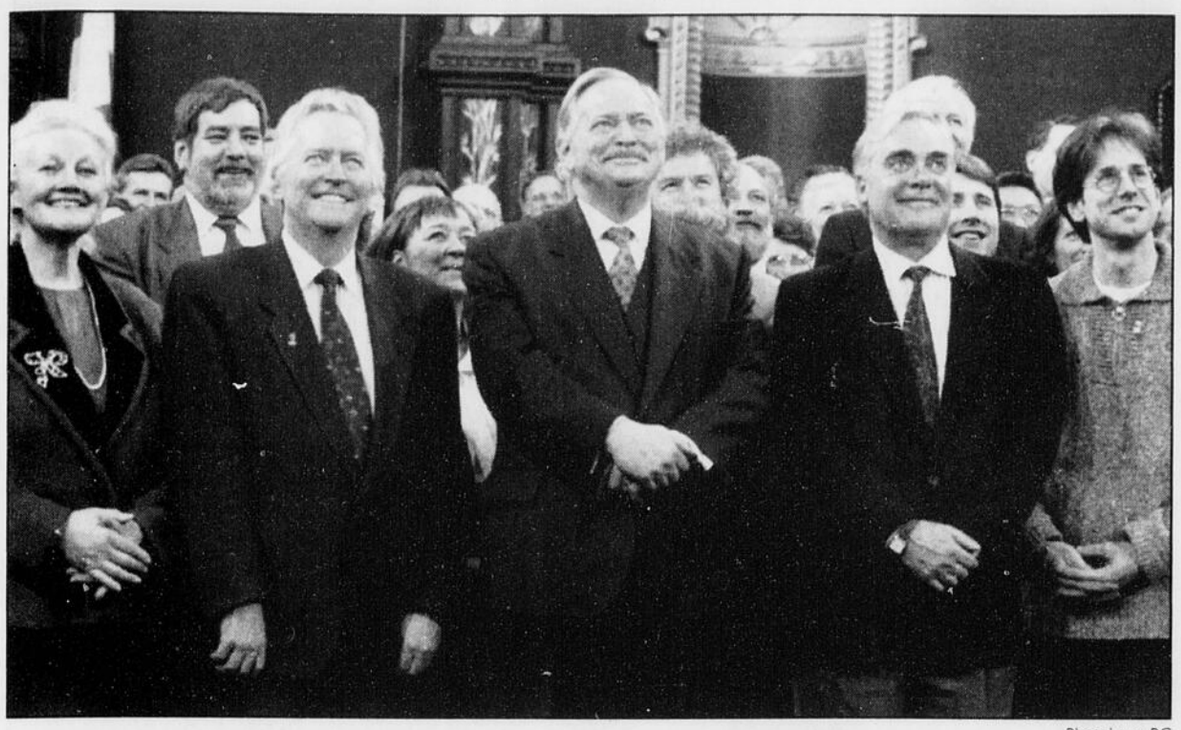
La participation du grand public est par ailleurs sollicitée.

Les Québécois pourront présenter un mémoire écrit en le soumettant au secrétariat que chaque commission régionale a établi sur son territoire. Les textes peuvent être soumis par courrier ou par télécopieur.

Les citoyens peuvent aussi se faire entendre oralement dans les forums ouverts.

Pour faciliter la discussion, le gouvernement a fait parvenir dans tous les foyers du Québec copie du texte intégral de l'avant-projet de loi que le premier ministre Jacques Parizeau a déposé à l'Assemblée nationale le 6 décembre dernier.

Un guide de participation a aussi été transmis à toutes les portes du Québec. Ce document contient des explications sur l'avant-projet de loi et les analyses qu'en font les trois partis politiques participants, le Parti québécois, le Bloc québécois et l'Action démocratique.



Photolaser PC

Le premier ministre Jacques Parizeau paraissait heureux et soulagé de poser en compagnie des présidents des commissions sur la souveraineté.

Parizeau refuse de distribuer un dépliant des fédéralistes

Pierre APRIL **Québec (PC)**

Le premier ministre Jacques Parizeau n'a pas mis de temps, hier, à refuser la requête du chef de l'Opposition, Daniel Johnson, de faire distribuer dans tous les foyers québécois un dépliant exposant les arguments fédéralistes.

En expliquant son refus, une heure à peine après avoir pris connaissance de la demande du chef de l'Opposition, M. Parizeau a indiqué que si le Parti libéral du Québec avait accepté, le 6 décembre dernier, d'occuper un siège au sein des commissions régionales sur l'avenir du Québec, sa position aurait été automatiquement insérée dans le guide de participation déjà distribué par le gouvernement - comme l'ont été celles du Bloc québécois et du Parti de l'action démocratique du Québec.

Le communiqué annonçant le refus du premier ministre précise que «compte tenu que l'initiative du chef de l'Opposition ne s'inscrit ni dans la cadre du processus de consultation, ni dans un souci d'équité à l'égard des autres partis participant aux travaux des commissions, il apparait impossible pour le premier ministre d'accéder à la demande du chef de l'Opposition officielle».

Pour justifier sa demande, M. Johnson invoquait le droit à l'information. «Ce qui est en cause ici, a-t-il dit au cours d'une conférence de presse, c'est le droit des Québécois à l'information.»

Le chef libéral a réaffirmé que les 18 commissions régionales sur l'avenir du Québec ne sont que des instruments de propagande souverainiste et qu'il n'est toujours pas question que le Parti libéral change d'idée et participe officiellement au processus de consultations mis de l'avant pas le gouvernement du Parti québécois.

M. Johnson n'a pas vu de contradictions entre les propos qu'il tient toujours sur le caractère partisan de la démarche de consultation du gouvernement, et sa requête d'hier de faire distribuer un dépliant fédéraliste par un gouvernement souverainiste.

S'il voulait que le gouvernement accède à sa demande, c'était pour fournir des arguments et une centaine de bonnes questions à ces citoyens qui ne partagent pas l'opinion des souverainistes et qui désirent se présenter devant les commissions.

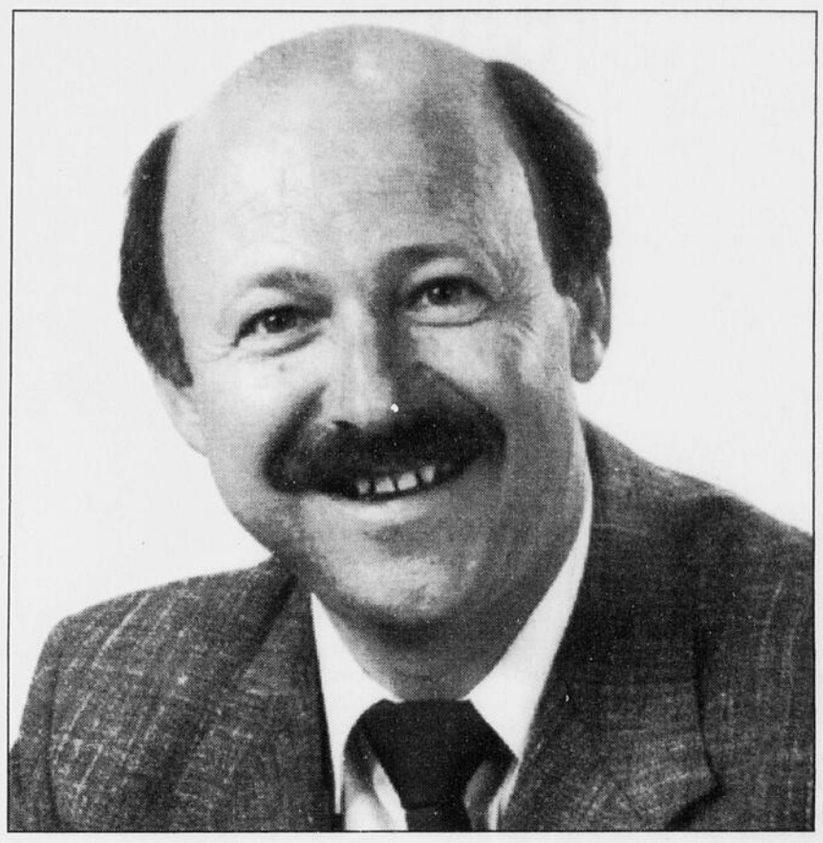
«C'est un guide de questionnement à l'endroit des commissions itinérantes, à l'endroit des tenants de l'option de la séparation, a précisé M. Johnson. C'est un guide qui alimente la réflexion de tous les Québécois et qui, en conséquence, doit être disponible et accessible pour tous les Québécois.»

Le chef libéral n'est pas embêté par l'idée de demander à des citoyens d'intervenir devant les commissions au nom du Parti libéral et des autres formations fédéralistes qui refusent catégoriquement de s'y laisser entraîner.

«Les gens qui ont à être interrogés, a soutenu M. Johnson, ce sont les tenants de la séparation. Les questions qui sont ici (dans le dépliant) s'adressent à Jacques Parizeau, à ceux qui mettent de l'avant la thèse de séparation comme objectif ultime.»

Les questions touchent la monnaie, la citoyenneté, les relations avec les reste du Canada et les affaires internationales, l'association économique, des impacts de «la séparation» sur l'emploi, le niveau de vie, les taux d'intérêt, les relations avec les autochtones, les banques, etc.

DENIS
PARADIS
Brome-Missisquoi



Un candidat d'ici, pour les gens d'ici !

Libéral

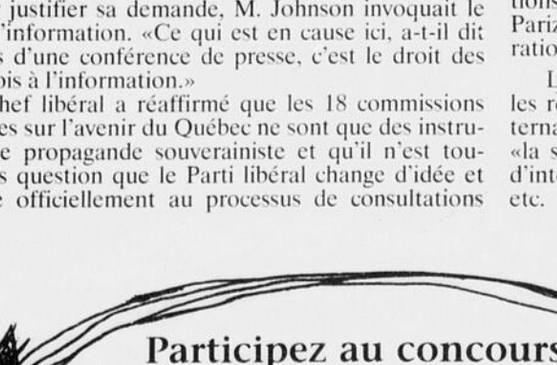
Autorisé et payé par Yvon Labonté, agent officiel

Cowansville: (514) 266-5498 Farnham: (514) 293-5389
Bedford: (514) 248-1137 Knowlton: (514) 242-2360
Magog: (819) 843-4148

02753

Participez au concours
TROUVEZ LE SCOOP BELL

Cherchez-le



Chaque jeudi, du 9 février au 6 avril, notre petit bonhomme se cache dans ce quotidien. Quand vous l'aurez trouvé, notez ses paroles et hâtez-vous de nous les répéter au 1 800 514-1424. Il faut appeler entre 8 h et 18 h, le jour même.

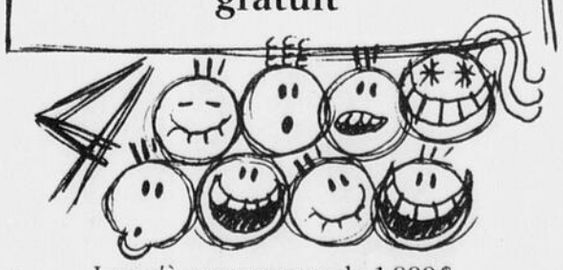
La Tribune

Regardez la télé

Chacun des huit gagnants d'un an d'interurbain Bell sera choisi au hasard parmi les participants du jour et nommé sur les ondes de Radio-Canada lors de l'émission Scoop. Tous les participants courront la chance de gagner le voyage lors du tirage qui aura lieu le 6 avril 1995, lors du dernier épisode.

Les gagnants devront répondre à une question mathématique. Règlement du concours disponible dans les magasins *Téléboutique* MC Bell ou en expédiant une enveloppe préadressée et affranchie à: Concours Trouvez le scoop Bell, 425, Grande-Allée Est, Québec, Qc G1R 2J5. Ce concours s'adresse aux clients résidentiels de Bell Canada âgés de 18 ans et plus, habitant au Québec.

GAGNEZ un an d'interurbain Bell gratuit



Jusqu'à concurrence de 1 000 $.

GAGNEZ un voyage pour deux autour du monde



Un voyage d'une durée d'un mois d'une valeur approximative de 25 000 $ et, si vous êtes abonné au plan *InterMax* MC Bell, 1 000 $ d'argent de poche.

CLUB VOYAGES.

6 GAGNEZ un petit rien tout nu
Si vous ne participez pas.

Bell

74002

Espérant «faire voir l'autre côté de la médaille» qui ne serait pas entendu devant la Commission régionale sur l'avenir du Québec

Un citoyen tient sa propre consultation à Ayer's Cliff

Alain GOUPIL — **Ayer's Cliff**

À défaut de pouvoir compter sur la venue de la Commission sur l'avenir du Québec dans son patelin, un citoyen d'Ayer's Cliff, Claude Ostiguy, met sur pied sa propre assemblée de consultation.

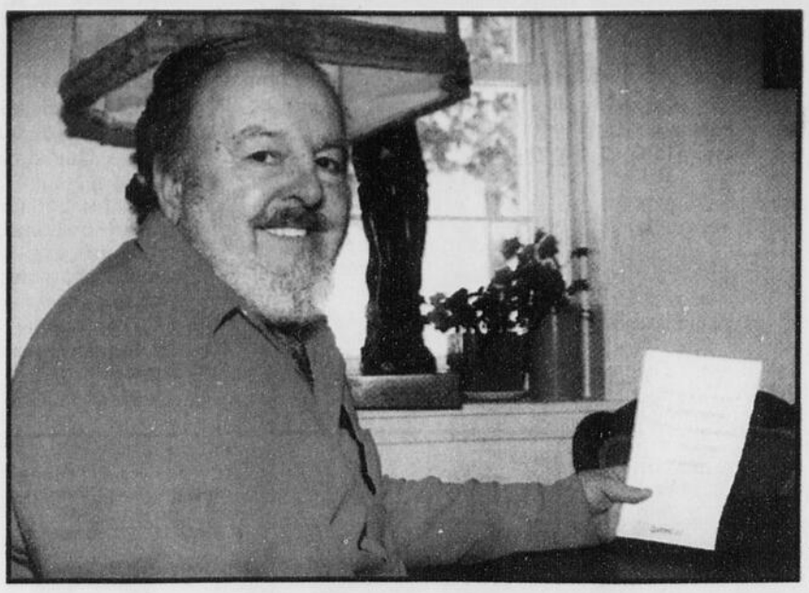
Lors de cette assemblée, M. Ostiguy espère «faire voir l'autre côté de la médaille», celui, dit-il, qu'on ne pourra entendre durant les travaux de la Commission itinérante.

Car ce courtier à la retraite, installé à Ayer's Cliff depuis 20 ans, se décrit comme un «amoureux du Canada», un pays qu'il dit avoir «défendu avec acharnement» au sein de la marine canadienne durant la dernière Guerre mondiale.

Et en tant que fédéraliste, il n'aime pas voir le jeu auquel s'adonnent les séparatistes qui ne pensent qu'à quitter la fédération canadienne.

«Dans la marine, on avait un dicton qui disait que quand un bateau coule, les premiers à quitter ce sont toujours les rats.»

Malgré sa position ferme et sans équivoque, Claude Ostiguy assure que souverainistes et fédéralistes auront tout le loisir de s'exprimer lors de l'assemblée du 16 février, à l'école primaire d'Ayer's Cliff, rue Sanborn.



Claude Ostiguy croit qu'il est du devoir des citoyens de s'exprimer sur l'avenir du pays. C'est pourquoi il met sur pied sa propre assemblée de consultation, à Ayer's Cliff, le 16 février.

Téléphoto Jean Bourbonnière

L'idée de tenir une telle assemblée lui est venue après avoir pris connaissance de la liste des municipalités où s'arrêtera la Commission entre le 8 et le 24 février. Or, l'itinéraire prévoit un arrêt au village d'Hatley, une municipalité qui compte 199 habitants.

Pourquoi North Hatley?

«Pourquoi aller tenir ça à Hatley, dans un village de dortoir de 200 habitants? Ils savent très bien que s'ils étaient venus ici, ils auraient entendu un son de cloche tout à fait différent.»

Or, pour M. Ostiguy le rôle primordial d'une consultation démocratique devrait consister à permettre à tous les citoyens de s'exprimer, quelque soit leur option politique.

«J'ai toujours cru que les politiciens devaient être les administrateurs des volontés du peuple, pas le contraire», insiste-t-il.

Pour l'heure, M. Ostiguy n'entend pas donner de suites formelles à son assemblée. Aucun compte-rendu, ni proposition n'est prévu à l'issue de l'exercice. «Ce sera aux gens de décider ce qu'il faut faire ensuite», convient-il.

Un «Droit de parole» ouvert à tous à Windsor

Windsor

La Commission sur l'avenir du Québec invite la population de Windsor et des environs à participer au forum qui se déroulera mercredi soir, le 8 février, au Centre le Bel Âge, de Windsor.

Présenté sous forme de Droit de parole, ce forum est ouvert à tous. À cette occasion, les membres de la commission accueilleront toute intervention, qu'il s'agisse de questions ou de commentaires, entourant le projet souverainiste.

Les commissaires seront alors chargés de répondre aux questions ou à tout le moins de prendre note des positions exprimées en vue d'en faire des recommandations

Les personnes intéressées n'ont qu'à se présenter au centre Le Bel Âge, 6, 6e avenue, à Windsor, à 19h30.

VOTEZ

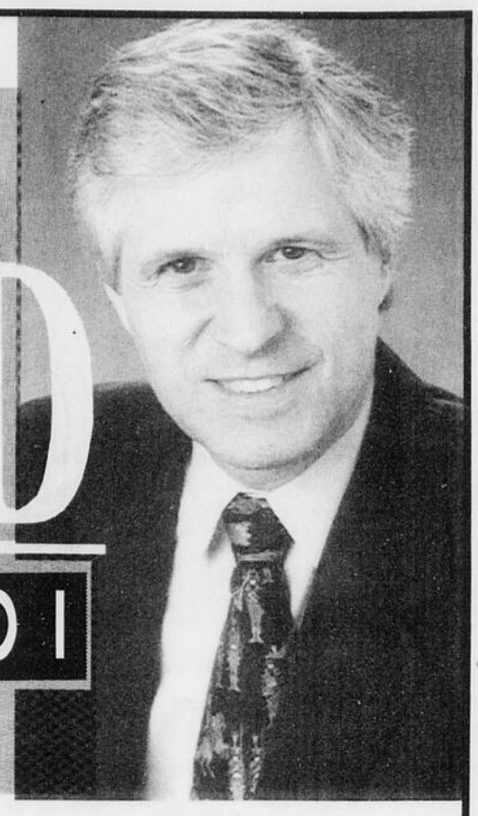
BERTRAND, Jean-François ....Bloc Québécois.... X

- L'héritier d'une grande tradition familiale
- L'expérience au service de la population
- Un défenseur des contribuables à Ottawa

JEAN-FRANÇOIS BERTRAND

LE 13 FÉVRIER BLOC QUÉBÉCOIS

BROME-MISSISQUOI



450, rue Sud, Cowansville, (514) 266-5812
120, rue Principale, Farnham, (514) 293-6612
888, rue John, Magog, (819) 843-3321
170, rue Principale, Bedford, (514) 248-1145

Autorisé et payé par Charles Guillotte, agent officiel

01693

ERRATUM

Nous voulons attirer votre attention sur l'erreur suivante qui parait dans notre circulaire «Place à nos bas prix!», émise le premier février 1995.

Page 2: ORDINATEUR 486DX/2/50 MHz MULTI-SUPPORT. No 24639. Le modem/télécopieur 14,4 bauds n'est pas doté des fonctions de télécourrier tel que décrit.

Nous regrettons tout inconvénient que ceci aurait pu vous causer.

Bureau en gros limitée

02543

L'ÉVÉNEMENT DE L'HIVER

« faut que ça sorte »

VENEZ VOIR ET ESSAYER NOS NOMBREUX MODELES 1995

4 JOURS SEULEMENT

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
1	2	3	4

FÉVRIER

N.V. CLOUTIER INC. SHERBROOKE 2550 KING OUEST 346-3911

DELUXE PONTIAC • BUICK • GMC 1567, RUE KING OUEST SHERBROOKE 569-9351

Le VOITURIER No 1 SUR TOUTE LA LIGNE Dans l'est de la ville... 1261, RUE KING EST, SHERBROOKE, 569-5981

01861